

Une histoire de deux moitiés : Naviguer dans le golfe de désirabilité élargi

Examen du marché de l'énergie

Avril 2024

Chiffres de capacité du marché

Les chiffres cités dans la présente Revue sont obtenus auprès des assureurs individuels dans le cadre d'une revue annuelle réa-lisée en janvier de chaque année. Ils sont sollicités des marchés de l'assurance sur la base de l'obtention de leur capacité théorique maximale en USD pour tout risque. Bien que cette capacité soit bien sûr offerte à tous les acheteurs et à leurs courtiers, les chiffres de capacité individuels pour chaque assureur qui nous est fourni sont confidentiels et de-meurent la propriété intellectuelle de WTW.

Base de données de perte d'énergie WTW

Tous les chiffres des sinistres cités dans la deuxième partie de l'analyse proviennent de notre base de données des sinistres énergie WTW. Nous obtenons les chiffres des si-nistres pour cette base de données à partir de diverses sources du marché (y compris un panel d'experts sinistres), mais nous ne sommes pas en mesure d'obtenir les chiffres finaux ajustés des sinistres pour des raisons confidentialité. Les chiffres que nous rece-vons de nos sources comprennent les si-nistres assurées et non assurées supé-rieures à 1 million USD.

Style

Notre Revue utilise un mélange d'orthographe américaine et anglaise, en fonction de la nationalité de l'auteur concer-né. Nous avons utilisé des lettres majuscules pour décrire diverses catégories de produits et marchés d'assurance, nous avons utilisé des minuscules pour décrire diverses parties du secteur de l'énergie lui-même.

Abréviations

Les abréviations suivantes ont été utilisées tout au long de cette revue :

PE	Pertes d'Exploitation
TRC	Tous Risques Chantier
E&P	Exploration & Production
ESG	Critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance
LNG	Gaz Naturel Liquéfié
LOPI	Perte de revenu de production
Nat Cat	Catastrophes Naturelles
OEE	Frais supplémentaires de l'opérateur
PD	Dompage Direct
S&P	Standard & Poor's
WELD	Base de données sinistres WTW

Analyse du marché de l'énergie

Avril 2024

TABLEAU DES CONTENUS

Introduction	02
Risques émergents et interconnectés	04
Capture et stockage du carbone: Le marché de l'assurance a-t-il répondu de manière adéquate aux besoins des opérateurs ?	09
Upstream Énergie: Le golfe de qualité s'élargit	14
Downstream Énergie: Lumière à la fin du tunnel	22
Responsabilité civile internationale: La fin du marché haussier ?	28
Responsabilité civile en Amérique du Nord: Un conte de deux marchés : les services pétroliers et tous les autres	32
Perspectives du marché international	37



Introduction

Bienvenue dans la première étude du marché de l'énergie de 2024. Dans une période d'instabilité géopolitique et économique, il semble que le marché de l'assurance énergie soit prêt à nous fournir à tous une certaine stabilité et certitude dont nous avons tant besoin, avec l'équilibre de l'énergie qui change une fois de plus en faveur des acheteurs. Cependant, lorsque nous approfondissons l'éventail des facteurs qui motivent les conditions du marché de l'énergie, nous réalisons que le marché est vraiment une histoire de deux moitiés avec un creux de désirabilité élargi émergeant.

Une activité de perte relativement bénigne dans tous les secteurs de l'énergie en 2023 voit les marchés revenir à nouveau à la rentabilité. Cependant, les chiffres positifs en tête d'affiche sont à l'origine de l'impact réel des renouvellements de réassurance de 2023, qui ont vu la franchise des traités augmenter pour de nombreux assureurs. En termes réels, cela a entraîné une activité de perte attritionnelle plus importante pour les transporteurs sur leurs propres résultats financiers et nous avons certainement constaté une bonne part des pertes attritionnelles en 2023.

Malgré cela, les assureurs ne semblent montrer aucun signe de retrait du secteur de l'énergie, ce qui reste rentable pour la plupart, et la capacité dans toutes les occupations énergétiques est toujours abondante, bien que stabilisante.

La quantité croissante de données sur les risques et les performances désormais disponibles pour les assureurs a conduit les transporteurs à avoir une vision beaucoup plus claire de l'activité la plus rentable au sein du portefeuille. Cette nouvelle perspective plus approfondie a entraîné une homogénéisation de l'appétit pour le risque parmi les transporteurs, avec une forte volonté de la plupart des marchés de développer la même activité de niveau supérieur, hautement souhaitable.

Ce fossé de désirabilité grandissant entre le meilleur et le reste est une excellente nouvelle pour nos clients prestigieux de niveau supérieur, car les pressions concurrentielles pour cette entreprise entraîneront une trajectoire de taux baissant tout au long de l'année 2024. Cependant, il s'agit d'une moins bonne nouvelle pour les placements plus petits et moins souhaitables, qui sont considérés par de nombreux assureurs comme moins attrayants en raison de leur volume de primes ou de leur exposition aux risques, et ces placements pourraient bien être confrontés à une plus grande lutte pour la capacité.

En outre, il n'y a pas assez d'activités de niveau supérieur pour satisfaire l'appétit de tous les marchés de l'assurance énergétique, les clients devront donc prendre des décisions difficiles sur les marchés avec lesquels s'aligner, ce qui divisera inévitablement le marché en « avoirs » et en « avoirs pas ».

Ce seront les opérateurs qui sortiront en tête, qui seront en mesure de développer les relations clients les plus larges, en soutenant les clients dans plusieurs secteurs d'activité et expositions aux risques.

À long terme, cela pourrait entraîner une baisse des transporteurs plus petits et plus spécialisés, qui ne sont pas en mesure de fournir une offre aussi large de classes croisées, mais qui dépendent de la prime de leur entreprise de niveau supérieur actuelle pour soutenir leur portefeuille. Cela rappellerait les mauvaises nouvelles pour les clients plus petits et les placements moins souhaitables, qui dépendent souvent de la capacité des petits assureurs spécialisés à être en mesure de terminer leurs programmes. Ces clients devront travailler avec leurs courtiers pour trouver des moyens de distinguer positivement leurs placements afin de continuer à attirer un soutien solide du marché et des conditions optimales.

Les considérations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) sont désormais bien comprises parmi les assureurs et nous sommes heureux de signaler que la majorité des transporteurs ont adopté une approche de partenariat visant à soutenir leurs clients tout au long de la transition en faveur de l'application des politiques d'exclusion.

Les assureurs se préparent à soutenir la transition énergétique, plusieurs mettant en place des offres holistiques dédiées à la transition énergétique qui reconnaissent la nature complexe et intersectorielle des solutions requises. Les assureurs sont désireux de soutenir les clients avec leurs expositions émergentes générées par l'adoption de technologies de transition, telles que la capture et le stockage du carbone et l'hydrogène, et considèrent ces nouvelles technologies, ainsi que les énergies renouvelables, comme un composant clé de leur future gamme de portefeuilles. Les primes de ces technologies compléteront à temps les revenus actuels des assureurs du secteur pétrolier et gazier, qui diminuent grâce à une auto-assurance client accrue, une utilisation captive accrue et une activité de fusion et d'acquisition.

Mais les responsables du risque doivent regarder au-delà des risques quotidiens pour leurs organisations et prendre en compte les risques émergents à long terme à l'horizon. La transition énergétique, les développements géopolitiques et l'évolution de l'environnement macroéconomique créent de nouvelles considérations en matière de risques et entraînent des combinaisons inattendues de risques existants qui pourraient avoir un impact plus grave sur les entreprises que prévu auparavant. Il est important pour le risque

les dirigeants doivent effectuer une analyse régulière de l'horizon et travailler avec leurs courtiers spécialisés pour traiter rapidement tous les risques émergents, que ce soit par le biais d'une gestion proactive des risques

ou en travaillant avec des assureurs partenaires pour développer des solutions de transfert des risques à l'épreuve du temps.

Dans l'analyse du marché de l'énergie de cette année, nous approfondissons les facteurs affectant nos trois principaux marchés de l'énergie, en amont, en aval et au passif, et nous discutons de certains des principaux risques émergents et nous nous concentrons sur la capture et le stockage du carbone comme l'une des technologies de transition émergentes les plus importantes. Nous concluons en offrant une vue sur le marché depuis nos principaux pôles géographiques d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, de Dubaï, de Norvège, de Singapour et de Chine.

Nous espérons que vous trouverez l'avis pertinent et nous sommes impatients de discuter de ces sujets avec vous plus en détail et d'entendre tout commentaire que vous pourriez avoir.



Graham Knight est responsable du secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW.
graham.knight@wtwco.com





Risques émergents et interconnectés

Compte tenu de la quantité de perturbations et de changements au cours des dernières années, les leaders de l'énergie prêtent une attention renouvelée à la manière dont ils peuvent identifier les risques émergents et explorer comment ils affectent non seulement leur cadre de risque, mais également la manière dont ils sont liés à la croissance attendue et à une plus grande concentration stratégique sur des horizons plus longs.

Un investissement en capital de 110 000 milliards USD sera nécessaire pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Cet objectif mondial est une mer de changement changeante qui couvre les risques macroéconomiques ainsi que les problèmes opérationnels (Figure 1). Avec l'augmentation du risque géopolitique et le changement climatique amplifiant les diverses expositions aux risques, l'identification, la quantification et l'atténuation des risques émergents et interconnectés sont essentielles, mais difficiles.

Il est impératif que les responsables des risques regardent au-delà des expositions quotidiennes aux risques à court terme et examinent cet environnement

changeant avec une perspective plus large. Bien que de nombreux risques émergents auxquels nous sommes confrontés ne soient pas nouveaux, le paysage évolue rapidement et le plus grand risque peut être l'inaction.

Les recherches suggèrent que les entreprises préparées pour l'avenir, qui ont investi dans la construction d'unités de prévision d'entreprise, surpassent la moyenne d'une rentabilité 33% plus élevée et d'une croissance 200% plus élevée¹. Les organisations de toutes tailles peuvent tirer des leçons des approches adoptées pour améliorer leur agilité et leur résilience organisationnelles grâce à une gestion adaptée des risques émergents.

Cela commence par l'identification des risques et l'accès à des points de vue qui remettront en question votre réflexion. Nous avons demandé à notre réseau de recherche WTW de nous faire part de leurs réflexions sur les tendances émergentes clés qu'ils estiment que le secteur de l'énergie devrait envisager.

¹ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0040162517302287>

Figure 1:

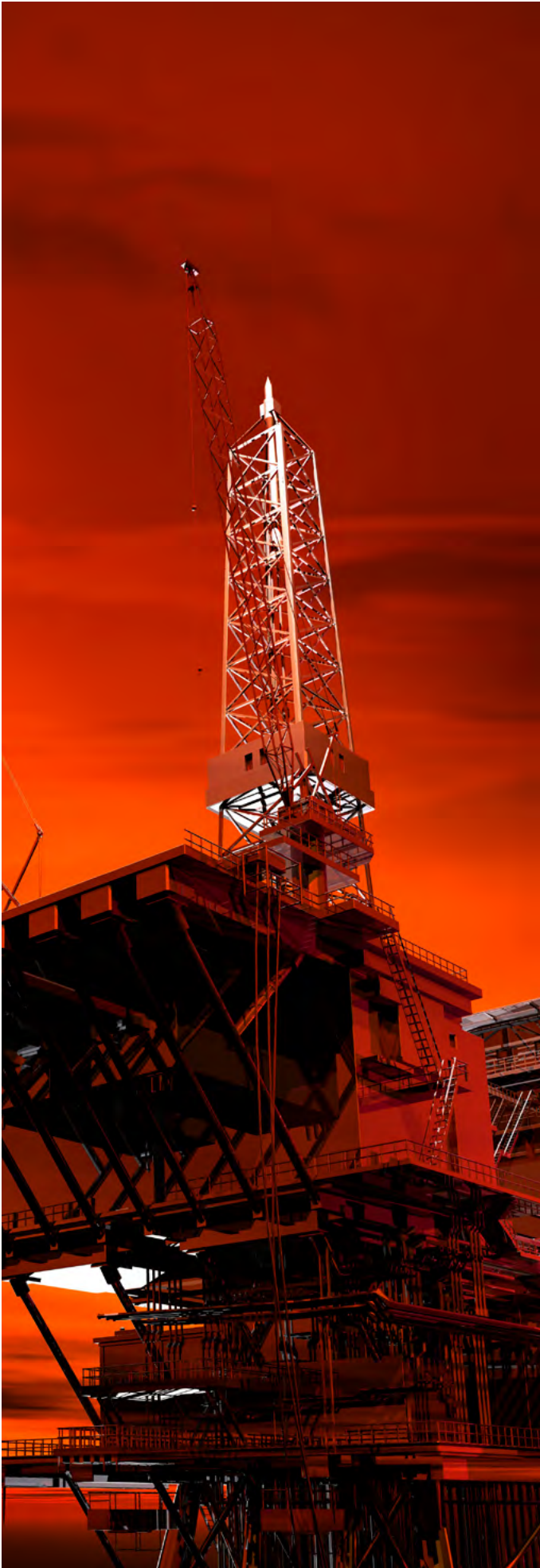
Tendances et risques émergents, et comment vous pouvez y répondre

<p>49% / 64+1: évolutions géopolitiques</p>	<p>L'année 2024 devrait être ce que l'économiste a qualifié de « la plus grande année électorale de l'histoire », avec des élections nationales prévues dans au moins 64 pays plus l'UE, représentant près de la moitié de la population mondiale (49%)². Beaucoup s'avéreront consécutifs pour les années à venir, avec des impacts potentiels allant de la stabilité sociale à la relocalisation/l'offshoring, en passant par les changements réglementaires et les changements d'investissement internationaux.</p>	<p>Leçon clé: Les leaders efficaces prennent en compte les tendances géopolitiques dans leur surveillance des renseignements pour identifier les opportunités de croissance, tout en se préparant à agir rapidement et de manière décisive lorsque des événements se produisent. Geopolcast de WTW propose une discussion stimulante sur les questions géopolitiques les plus urgentes au monde par le biais d'entretiens avec des experts.</p>
<p>50 millions de gallons d'eau : risques liés à la chaîne d'approvisionnement</p>	<p>À chaque fois qu'un navire traverse le canal de Panama, plus de 150 millions de litres d'eau sont détournés des lacs environnants dans les verrous, puis, après le lavage du navire, jetés dans l'océan. La région vient de connaître sa pire sécheresse depuis son ouverture en 1914, ce qui a entraîné des perturbations car moins de navires sont capables de traverser le canal. Cette perturbation d'un itinéraire clé Asie-États-Unis s'est produite en même temps que le conflit dans la mer Rouge a également entraîné la nécessité de nouvelles déviations.</p>	<p>Leçon clé: Compte tenu de la flexibilité du transport mondial, il est nécessaire de toujours pouvoir prendre un autre itinéraire de transport. Cela peut impliquer des coûts record élevés avec des impacts financiers très réels³. Adopter une vision globale et rassembler les parties prenantes de toutes les régions peut permettre aux entreprises de tester les futurs possibles et de découvrir les vulnérabilités cachées.</p>
<p>17,94 millions d'hectares: risques d'incendie</p>	<p>En 2023, le Canada a connu sa saison de feux de forêt la plus étendue jamais enregistrée, avec 17,94 millions d'hectares brûlés, un nouveau sommet pour l'Amérique du Nord. L'ampleur des incendies a permis au gouvernement canadien de fermer plusieurs routes à travers le Québec, de nombreuses entreprises du secteur de l'énergie et de l'exploitation minière devant réduire leurs opérations. Au fur et à mesure que le risque d'incendie augmente, une approche à multiples facettes sera nécessaire, combinant des prévisions précoces et l'anticipation des incendies avec une infrastructure robuste, une communication efficace, des politiques adaptables et la prise en compte de solutions basées sur la nature.</p>	<p>Leçon clé: Les événements autrefois considérés comme rares sont de plus en plus probables ou se produisent à des échelles jusqu'alors inconnues. Le dossier historique seul ne capture pas l'ensemble des risques potentiels. En examinant les scénarios hypothétiques, les organisations et les gouvernements peuvent obtenir des informations sur les vulnérabilités potentielles et développer des stratégies pour un avenir plus résilient.</p>
<p>38 milliards d'ici 2030: Connexions IoT</p>	<p>Les technologies émergentes et les appareils connectés continueront à changer le paysage des cyber-risques. Ils permettront également aux organisations de construire des jumeaux numériques, d'obtenir une meilleure visibilité de leur chaîne d'approvisionnement et de déployer des ressources plus efficacement. Actuellement, la majorité des mines mondiales, essentielles aux technologies de transition, sont ouvertes. Cependant, les appareils connectés pourraient permettre des mines plus petites et modulaires facilitées par des flottes semi-autonomes ou entièrement autonomes, réduisant ainsi les besoins en volumes de ventilation et en ventilateurs, réduisant ainsi la demande d'énergie, et la dépendance aux vols des travailleurs et au nombre de spécialistes sur site.</p>	<p>Leçon clé: les cadres de risque peuvent également être utilisés pour explorer les opportunités, modifier les modèles commerciaux et permettre aux organisations d'adopter de nouveaux avènements. Une vision prospective des avènements positifs et négatifs peut fournir un cadre de discussion structuré, que ce soit par le biais d'un court atelier ou d'une journée complète de jeu de guerre.</p>
<p>30 / 13 : avenir du travail</p>	<p>L'AIE prévoit la création de 30 millions de nouveaux emplois dans le secteur de l'énergie propre d'ici 2030, tandis que près de 13 millions d'emplois dans les industries liées aux combustibles fossiles sont en danger⁴. Plusieurs générations de personnel poussent les dirigeants à être plus créatifs dans la manière dont ils gèrent différents ensembles de besoins. Les changements démographiques permanents ont créé des pénuries à long terme pour certains emplois et certaines compétences qui pourraient persister pendant des années, et les entreprises continuent de rattraper le retard pour trouver les travailleurs dont elles ont besoin</p>	<p>Leçon clé: Lorsque vous discutez des risques et de la stratégie, il y a un rôle important pour les perspectives de la main-d'œuvre, qu'il s'agisse de prendre en compte la main-d'œuvre du futur ou la manière dont votre personnel influence/gère/réagit aux risques aujourd'hui. Vos employés sont une vision inexploitée du risque, souvent face aux réalités opérationnelles des décisions stratégiques, et peuvent très rapidement identifier les risques et les opportunités.</p>

² <https://time.com/6550920/world-elections-2024/>

³ https://www.eia.gov/petroleum/weekly/archive/2023/230927/includes/analysis_print.php

⁴ <https://www.iea.org/reports/world-energy-employment-2023>



Tout commence par comprendre ce que nous entendons par risques émergents

Les organisations utilisent une gamme de définitions différentes pour les risques émergents, affinées en fonction des horizons temporels, des seuils de tolérance au risque et des livrables de stratégie. La récente publication de la norme ISO 31050, une directive pour la gestion des risques émergents visant à améliorer la résilience, marque un moment crucial dans la gestion de ces risques à un moment où de nouvelles normes et exigences réglementaires sont mises en œuvre ou prises en compte. Si les définitions peuvent varier, quels sont les risques émergents ?

Pour établir un devis directement à partir de la norme ISO 31050, ils peuvent couvrir une série de caractéristiques :

Les risques émergents peuvent inclure, par exemple:

- Risques découlant de changements non reconnus dans les contextes organisationnels.
- Risques créés par l'innovation ou le développement social et technologique.
- Risques liés à de nouvelles sources ou à des sources de risque précédemment non reconnues.
- Risques liés à des processus, produits ou services nouveaux ou modifiés.

Source: ISO 31050

Pour rendre le langage plus clair et plus accessible, une organisation pourrait choisir de considérer les risques émergents comme :

1. Les circonstances qui modifient sensiblement le profil des risques que nous avons déjà repérés.
2. Circonstances qui conduisent à de nouveaux risques que nous n'avions pas repérés auparavant.
3. Circonstances qui entraînent la combinaison de deux risques ou plus, se produisent simultanément ou créent un effet dominos.

Il n'existe pas d'approche unique pour identifier, analyser, surveiller et répondre aux risques émergents. Les organisations doivent en rester conscientes et s'assurer qu'elles tiennent compte de leur culture, de leur expérience, de leurs capacités technologiques et de l'attitude de leurs collègues lorsqu'elles conçoivent ou affinent leur approche. Examiner les risques émergents et être prêt pour l'avenir ne se limite pas à tenir un registre des risques, ou à évaluer l'accélération, l'impact et la gravité.

En demandant si votre approche existante traite ces risques et opportunités de manière appropriée, une organisation peut souhaiter envisager trois questions de défi :

1. Comment identifiez-vous et gérez-vous les risques émergents ?

L'importance de créer un processus de risque émergent et de le lier au modèle commercial ne peut pas être suffisamment soulignée. Cela inclut le prisme de l'opportunité. L'examen des risques émergents consiste également à prendre en compte votre avantage concurrentiel, à recueillir des informations sur les nouvelles opportunités de marché, les besoins des clients et les avancées technologiques, ainsi qu'à garder une longueur d'avance sur les développements réglementaires, les exigences de conformité et les normes du secteur qui pourraient avoir un impact sur vos opérations et votre réputation.

Action: : Instaurer un régime de balayage d'horizon qui s'étend au-delà des frontières traditionnelles, par exemple en mettant l'accent sur une nouvelle législation ou des normes de reporting financier. En posant la question « qu'est-ce que cela signifie pour nous ? » régulièrement, de nouveaux risques et opportunités peuvent apparaître bien plus tôt. En examinant des scénarios hypothétiques par le biais de techniques telles que le jeu de guerre qui immerge les participants dans des rôles, les organisations peuvent développer leur imagination pour obtenir des informations sur les vulnérabilités potentielles, les avantages concurrentiels et développer des stratégies pour un avenir plus résilient.

2. Quelle est votre principale préoccupation dans l'environnement actuel ?

Compte tenu du rythme de changement dans nos contextes internes et externes, de véritables « nouveaux » risques sont de plus en plus probables. Un élément important d'un processus efficace de gestion des risques émergents est la capacité à repérer ces risques en temps opportun, et à planifier et hiérarchiser une réponse de manière appropriée compte tenu du profil de risque varié que l'organisation est susceptible d'avoir.

Action: Cela peut signifier examiner de nouveau les sources de données existantes, comme adopter une vision spécifique des risques émergents lorsque vous examinez vos données de sinistres à côté de la base de données sur les sinistres d'énergie renouvelable (RELD) de WTW, ou suivre le rythme des dernières réflexions dans les domaines de la science, du milieu universitaire, des groupes de réflexion et du secteur privé. Il s'agit de l'approche que notre réseau de recherche WTW utilise pour identifier les risques, améliorer leur compréhension et leur quantification au profit de nos clients et de la société.

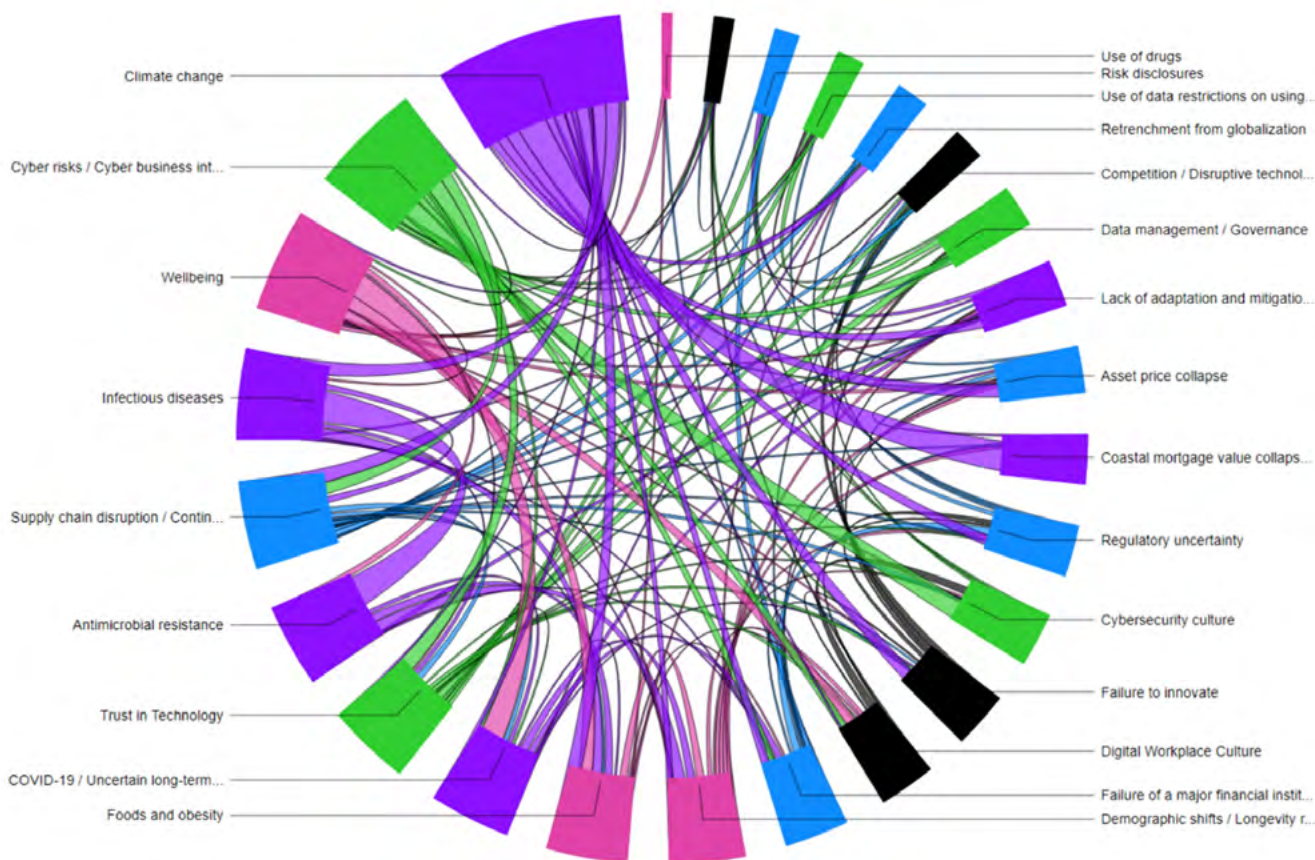
3. Dans quelle mesure considérez-vous la nature interconnectée des risques émergents lorsque vous formulez des plans pour répondre à vos principales préoccupations ?

Les cadres traditionnels d'évaluation des risques utilisent fréquemment des méthodes et techniques statistiques pour identifier et isoler les tendances historiques dans le déclencheur, l'ampleur ou la fréquence d'un danger individuel. Bien que cela saisisse le risque un danger à la fois, il ne saisit pas de manière adéquate le risque associé à la connectivité, qu'il s'agisse de risques co-occurrences, composés ou en cascade. Si quelque chose se passe mal et dépasse la résilience organisationnelle, c'est rarement le domaine éprouvé du risque individuel avec de nombreux contrôles et scénarios étroitement définis. Au lieu de cela, il s'agit généralement de risques interconnectés ou de scénarios juste au-delà de l'imagination.

Action: Une approche structurée pour prendre en compte l'interconnectivité entre les risques peut constituer une base de compréhension partagée entre les parties prenantes. Les registres ont leur place, mais une valeur supplémentaire peut être ajoutée grâce à des perspectives de défi, telles que la vue ci-dessous d'une liste des 25 principaux risques, où les répondants ont été invités à leurs trois principales combinaisons de risques préoccupants. Cette approche peut être utilisée pour mettre en évidence les dépendances aux risques invisibles/non appréciées, encourager la collaboration entre les fonctions commerciales et permettre un régime de gouvernance des risques élevé qui offre à l'entreprise un moyen répétable, mais nécessairement flexible, de dépasser les connexions de risque complexes. Vous aurez votre propre opportunité de répondre à notre enquête 2024 et de comparer vos opinions à celles de vos pairs du secteur, et de voir ce à quoi d'autres secteurs pensent.

Figure 2:

Interconnectivité difficile



Source: Enquête WTW sur les risques émergents 2021

La prise en compte des risques émergents est essentielle pour une approche de gestion des risques d'entreprise réellement efficace, qui fournit une valeur à long terme et, par conséquent, les organisations doivent s'assurer qu'elles donnent aux risques émergents, sous toutes leurs formes, une considération et une attention suffisantes lors de la construction, de l'amélioration et de la mise en œuvre de cadres et de processus stratégiques. Il ne s'agit pas seulement d'une technique défensive : comprendre les risques émergents doit également prendre en compte la manière dont cette lentille peut révéler des avantages concurrentiels des nouveaux marchés à la collaboration entre les fonctions.

Face au changement mondial, il n'y a jamais eu de meilleur moment pour reconsidérer votre approche émergente du risque afin de vous assurer de trouver un moyen plus intelligent de prendre des risques.



Lucy Stanbrough Lucy Stanbrough est directrice des risques émergents et de l'engagement commercial, WTW Research Network, WTW
lucy.stanbrough@wtwco.com

//

Il n'y a jamais eu de meilleur moment pour reconsidérer votre approche émergente du risque afin de vous assurer de trouver un moyen plus intelligent de prendre des risques

//



Capture et stockage du carbone: Le marché des assurances a-t-il répondu de manière adéquate aux besoins des opérateurs ?

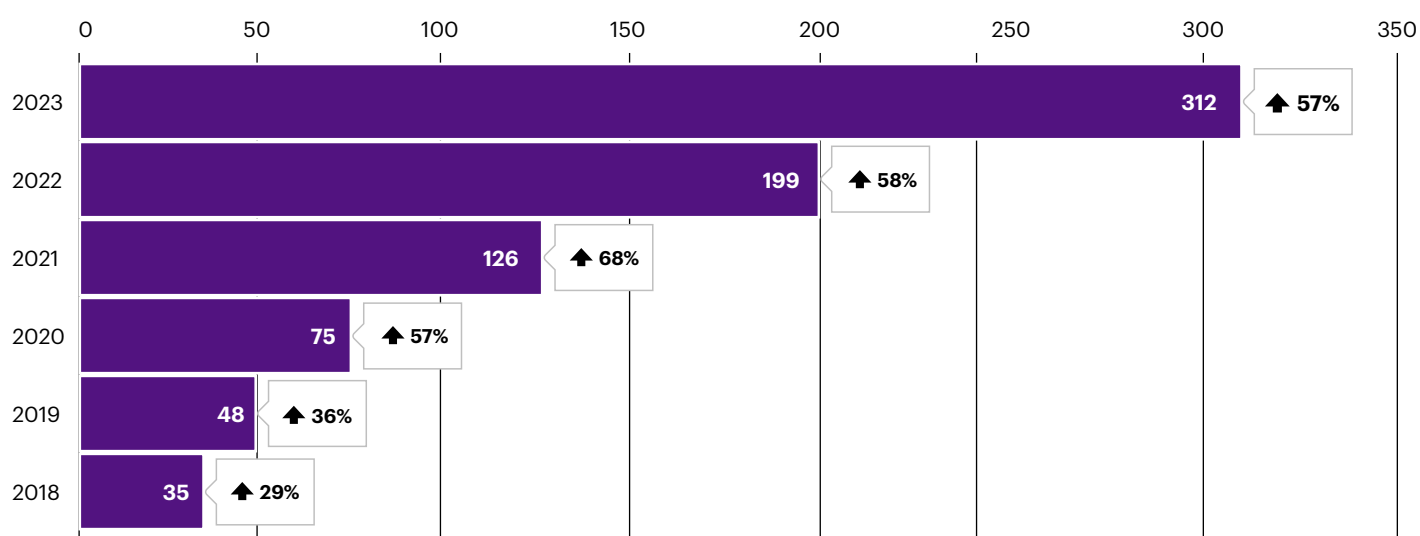
Alors que les étapes clés du climat approchent rapidement, la transition énergétique est à l'avant-garde de nombreuses entreprises pétrolières et gazières, alors qu'elles continuent d'investir dans des projets de capture et de stockage du carbone (CCS) pour réduire leurs émissions. Entre 2022 et 2023, le nombre de projets CCS en construction et développement a augmenté de 57%.

Le rythme de déploiement continuera d'augmenter avec plus de 855 millions de tonnes par an de capacité de capture du carbone qui seront en activité d'ici 2030 à l'échelle mondiale, dont 74,5% proviendront de projets basés au Royaume-Uni, dans l'UE ou aux États-Unis — voir la figure 2 au verso.

Figure 1:

Croissance annuelle de la capacité de capture des projets CCS dans la construction et le développement (Mtpa CO₂)

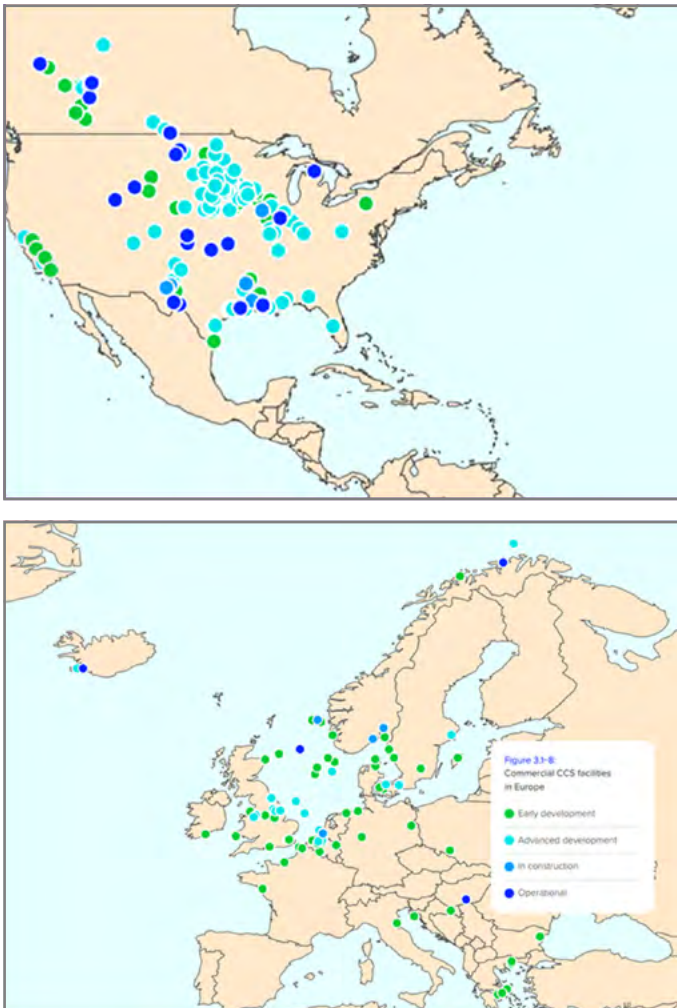
(à l'exclusion de la capacité en fonctionnement).



Source: Statut mondial du CCS 2023 — augmentation jusqu'au Global CCS Institute 2030 (2023).
<https://www.globalccsinstitute.com/wp-content/uploads/2024/01/Global-Status-of-CCS-Report-1.pdf>

Figure 2:

Etat mondial des projets CCS, 2023



Source: Institut CCS mondial

Les années à venir seront cruciales dans la mise en œuvre de cette technologie, car 83% des projets CCS mondiaux sont encore en phase de développement (1). Avec des projets potentiels allant des petites solutions locales aux grands nouveaux réseaux CCS internationaux, quels sont les éléments à prendre en compte par les parties prenantes CCS lors de la hiérarchisation des décisions d'investissement régionales et des risques associés ? Nous examinerons comment les différents régimes réglementaires dans les principales juridictions CCS du Royaume-Uni, de l'UE et des États-Unis encouragent l'investissement CCS et comment ces différences réglementaires modifient les exigences en matière de risque que les investisseurs potentiels doivent prendre en compte.

Les régimes réglementaires



Le Royaume-Uni est l'un des cinq premiers pays au monde pour le déploiement de CCS.¹ Un fervent partisan de la technologie, elle s'est engagée à « 20 sur 20 » en investissant 20 milliards GBP dans les 20 prochaines années pour stimuler le développement précoce des projets CCS.² L'Autorité de transition de la mer du Nord (NSTA) est responsable de la réglementation qui stimule la transition énergétique et garantit que les émissions en amont sont réduites de 50% d'ici 2030, dont CCS est facturé comme solution importante.^{3,4} Sa seule partie prenante est le Département de la sécurité énergétique et du zéro émission nette (DESNZ), qui fournissent un soutien financier au nom du gouvernement britannique pour les projets CCS et stipulent les exigences d'assurance pour ces projets. Pour être éligible au financement, l'opérateur de transport et de stockage (T&SCo) doit suivre un calendrier d'assurance.⁵ Cela inclut la « spécification pour les risques et pertes assurés » pour laquelle il doit prouver une tentative régulière (« au moins tous les douze mois ») d'obtenir une couverture d'assurance commerciale auprès d'assureurs de « bonne réputation ». Si une assurance commerciale est en place mais qu'une réclamation est supérieure à la limite de la police, le Secrétaire d'État (SoS) paiera la franchise (uniquement si le/les « principal(s) fournisseur(s) d'assurances » a/ont réglé le reste de la réclamation). Le SoS a le droit d'examiner si le T&SCo a correctement testé l'assurance commerciale. La confirmation peut provenir de courtiers indépendants, soulignant l'importance de nommer un courtier de confiance qui peut prouver les tests de marché, éventuellement obtenir une couverture et répondre à vos besoins d'assurance CCS sur mesure.



L'Europe est une région qui a vu de nombreux premiers adoptants de la technologie et de la réglementation CCS, en particulier dans les pays nordiques. Le paysage réglementaire CCS de la région est largement influencé par l'Union européenne (UE), la plupart des pays européens étant également des États membres de l'UE. Alors que la directive CCS de l'UE décrit cadre réglementaire pour le CCS, le choix revient aux États membres de décider quels sites de stockage de carbone sont autorisés.⁶ L'opérateur du site doit établir un niveau convenu de sécurité financière avant le début de l'injection de CO₂, afin de s'assurer que les exigences de la Directive sur le commerce des émissions sont respectées.⁷ Les politiques d'interruption des activités peuvent fournir un soutien clé aux injecteurs si le processus d'injection est perturbé. Ici, une considération clé est la responsabilité environnementale qui incombe à l'opérateur, avec le risque de restituer les quotas d'émissions (dans le cadre du Plan d'échange de quotas d'émissions) en cas de fuite.⁶



Les États-Unis sont le premier pays au monde pour le déploiement CCS¹ et, comme le Royaume-Uni, CCS a reçu un soutien politique ferme, le plus bénéfique au niveau fédéral. Ici, l’Inflation Reduction Act (IRA) offre 369 milliards USD pour soutenir le réinvestissement des infrastructures et le développement de l’énergie propre, y compris le CCS.⁸ Tout projet qui commence la construction dans les dix prochaines ans seront éligibles à une valeur de crédit accrue du crédit d’impôt actuel de la Section 45Q ainsi qu’à une extension de sa couverture pour inclure le CCUS parallèlement à la récupération améliorée du pétrole (EOR) et à la capture directe de l’air (DAC) et permettre aux installations plus petites et aux propriétaires des installations, pas seulement à l’opérateur d’être éligibles.⁹ Le crédit peut être réclamé par le contribuable par tonne métrique d’oxydes de carbone capturés et stockés qui auraient autrement été émis dans l’atmosphère. Par exemple, si une fuite se produit et que le CO₂ n’est pas stocké, la responsabilité est celle du contribuable, c’est-à-dire de la partie qui cherche à réclamer le crédit (le T&SCo).¹⁰ Le soutien fédéral détaillé a conduit à un boom dans l’exploration des opportunités CCS, qui n’a été tempéré que par les complexités du statut des puits de classe VI contrôlés par l’Agence fédérale de protection de l’environnement (EPA) des États-Unis, peu d’États ayant la primauté sur ces décisions.



Les réseaux CCS interterritoires apparaissent désormais comme un modèle commercial. Réseaux f capture sur le site d’émission avant le transport du CO₂ vers une autre installation, soit par pipeline, soit par bateau, le premier exemple d’un projet de cette nature est les Aurores Boréales en Norvège. Les envois sont transportés vers le site de stockage depuis les Pays-Bas et d’autres émetteurs en Norvège via des navires à CO₂ liquéfié.¹¹ Un des principaux défis pour le développement futur des réseaux CCS est une législation appelée Protocole de Londres. Il s’agit d’un traité international qui classe les flux de CO₂ pour la séquestration en tant que déchet pour protéger et préserver les océans.¹² En tant que déchet, le transport du CO₂ vers des installations de stockage offshore et le stockage sous le fond marin étaient interdits. Pour pouvoir faire les deux composantes cruciales des réseaux CCS, les parties contractantes doivent demander des licences provisoires pour les projets dans leur juridiction, informer l’Organisation maritime internationale de leur intention de stocker du CO₂ sous-marin et signer un accord bilatéral avec le pays d’où elles souhaitent envoyer/recevoir une expédition. Jusqu’à présent, sept pays ont demandé une licence provisoire, à savoir le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique, la République de Corée, le Danemark, la Suède et la Norvège.¹³ Les principaux risques associés à l’expédition maritime de CO₂ sont liés aux processus de liquéfaction et de compression qui permettent de déplacer une plus grande quantité. Cela s’accompagne de la nécessité de produits d’assurance pour le transport maritime spécifiques couvrant le fret maritime, la responsabilité en matière de pollution, la responsabilité générale maritime, la coque maritime, la protection (P&I) et l’indemnisation.

Considérations relatives à l’assurance CCS

Pour les étapes de capture et de stockage de la chaîne de valeur CCS, le marché de l’assurance considère que bon nombre des risques associés sont dans l’appétence commerciale habituelle. Qu’il s’agisse de risques associés à la construction de la technologie de capture, ou au transport du CO₂ par pipeline, le marché comprend confortablement ces risques depuis plusieurs années et fournit une couverture sur cette base. Un écart de couverture potentiel dans cet espace est le risque associé aux incitations fiscales revendiquées pour l’émetteur du CO₂. Dans les cas où ce CO₂ n’est pas capturé au taux attendu, ou que le volume de CO₂ stocké de façon permanente n’est pas égal aux volumes revendiqués, il émerge une obligation fiscale dont l’émetteur peut être responsable. Les marchés de l’assurance fiscale émergent pour combler cet écart, mais s’agit-il d’un domaine de produits naissant compte tenu des changements relativement nouveaux apportés aux crédits du 45Q ?

À l’inverse, la couverture d’assurance pour le projet de stockage est beaucoup plus gênante dans certaines zones. Si l’injection de CO₂ dans un site de stockage est évitée, par exemple par une fuite (peut-être à cause d’un défaut géologique ou d’une intégrité de stockage inadéquate), de nombreux régulateurs exigent que le T&SCo corrige la fuite avant qu’elle ne reprenne les opérations pour stocker le CO₂. Dans ce cas, le T&SCo ne recevoir des revenus pendant la période d’arrêt et une police d’interruption d’activité (BI) peut être souscrite pour couvrir les pertes de revenus pendant la fuite, en indemnisant le T&SCo pour les pertes de revenus. Cette couverture pourrait être étendue pour couvrir les émetteurs dont le flux de revenus pourrait être affecté par leur incapacité à décharger le CO₂. Dans la réglementation du Royaume-Uni et de l’UE (la licence du Royaume-Uni a été créée conformément à la Directive UE 2009/31/CE en vertu de la Section 7 de la Loi sur l’énergie de 2008), le T&SCo ne doit pas à l’émetteur, car les modèles réglementaires prévoient cette couverture. Aux États-Unis, la responsabilité ultime

incombe au T&SCo de rembourser le crédit d'impôt du 45Q.⁹ Les conditions précises de ce dernier dépendront des conditions convenues dans le contrat entre le T&SCo et l'émetteur.

Pour les dommages causés à l'environnement, tels que la pollution des eaux souterraines ou la dégradation de la vie marine, l'assurance responsabilité civile pour déficience environnementale (EIL) peut fournir une couverture. Cela inclut la couverture des coûts associés au nettoyage (pour la pollution soudaine et progressive), les réclamations de tiers, les frais juridiques et les dépenses. Il peut s'agir d'un achat nécessaire pour CCS T&SCo au Royaume-Uni (s'il est commercialement viable), en Europe et aux États-Unis, car le T&SCo est celui qui est responsable en cas de dommages environnementaux.

Une fois la durée de vie utile de l'actif terminée et l'installation de stockage CCS et les puits fermés, il existe toujours un risque de passif (à long terme) après la clôture, par exemple en raison de la fuite de CO₂. Bien que des recherches émergentes du Royaume-Uni montrent une probabilité de fuite exceptionnellement faible à partir des études géologiques qui ont été menées, le T&SCo reste responsable jusqu'à ce que l'autorité compétente accepte que la licence puisse être résiliée (jusqu'à 20 ans) après la clôture.¹⁴ Aux États-Unis, certains États ont un délai similaire, mais le régulateur fédéral a des responsabilités limitées à long terme. Par exemple, dans le Wyoming, la responsabilité prend fin 20 ans après l'achèvement¹⁵; alors que dans le Dakota du Nord, elle n'est même pas la moitié de celle à 10 ans.¹⁶ La Californie exige que T&SCo surveille le mouvement des panaches de CO₂ pendant 100 ans après l'injection.¹⁷ Au contraire, dans l'Illinois, l'État assume la responsabilité immédiatement après la fermeture du puits.¹⁸ Dans l'UE, les gouvernements d'États membres doivent couvrir, au minimum, le coût prévu de la surveillance pendant une période de 30 ans.⁶

Étant donné la responsabilité à long terme de la T&SCo après la clôture au Royaume-Uni et aux États-Unis (et potentiellement dans l'UE selon les conditions du transfert de la T&SCo au gouvernement), l'accent reste fermement mis sur l'opérateur pour se protéger, éventuellement par le biais d'une assurance à long terme contre les fuites de CO₂. Une bonne collaboration entre le gouvernement et les parties prenantes de l'assurance a permis de combler l'écart de connaissances techniques entre les deux et est certainement appréciée par ces dernières. Le marché des assurances et les T&SCo doivent continuer à travailler ensemble pour trouver des solutions de responsabilité appropriées pour répondre à l'appétit pour le risque de l'entreprise, des régulateurs et des assureurs. L'utilisation de nouvelles technologies de surveillance à long terme après la fermeture d'un site de capture du carbone permettra aux assureurs de quantifier en toute confiance les événements de fuite. Cela dépend de la mesure dans laquelle le soutien en responsabilité financière des organismes de réglementation gouvernementaux est

fourni, car cela permettra de clarifier l'écart de soutien auquel les assureurs doivent répondre.

Conclusion

Les différences de réglementation entre le Royaume-Uni et l'Europe sont minimales avec un fort alignement entre les deux régions. Cependant, il existe une grande variation entre les États-Unis et le Royaume-Uni et l'Europe, où les transporteurs, opérateurs, assureurs et autres parties prenantes doivent être attentifs à ces différences lorsqu'ils prennent en compte leurs exigences en matière d'assurance et leurs décisions d'investissement. Les principales implications en matière d'assurance de cet article peuvent être classées en pré- et post-injection. Les considérations relatives à l'assurance pré-injection concernent les dommages physiques, les interruptions d'activité, l'assurance fiscale et les polices de responsabilité civile pour couvrir les installations endommagées, les pertes de revenus et la responsabilité environnementale potentielle pour les fuites de CO₂. Les exigences de l'assurance post-injection doivent se concentrer sur la responsabilité en cas de fuite d'un réservoir scellé.

Le marché du CCS devrait croître rapidement au cours des prochaines années, et le marché de l'assurance devra correspondre à ce rythme de développement si la technologie vise à fournir les avantages prévus à la société et à.



Paul Clark est responsable de l'innovation et du développement durable, secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW
paul.e.clark@wtwco.com



Will Richardson est associé de recherche sur les risques liés aux ventes et à la stratégie, secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW
will.richardson@wtwco.com



Nick Van Der Merwe est associé de recherche sur les risques Upstream secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW
nick.vandermerwe@wtwco.com

- ¹ Statut mondial du CCS 2023 — augmentation jusqu'au Global CCS Institute 2030 (2023). <https://www.globalccsinstitute.com/wp-content/uploads/2024/01/Global-Status-of-CCS-Report-1.pdf>
- ² Feuille de route du Département de la sécurité de l'énergie et du zéro émission nette (2023) CCUS pour l'investissement zéro émission nette: Capturer le carbone et une opportunité mondiale, GOV.U.K.. <https://www.gov.U.K./government/publications/carbon-capture-usage-and-storage-net-zero-investment-roadmap/ccus-net-zero-investment-roadmap-capturing-carbon-and-a-global-opportunity#ftn-11>
- ³ La NSTA se concentre davantage sur la réduction des émissions (2023) de l'Autorité de transition de la mer du Nord. <https://www.nstauthority.co.U.K./news-publications/nsta-consults-on-greater-focus-on-reducing-emissions>
- ⁴ North Sea Transition Authority (2023) Rapport annuel et comptes 2022-23 de l'Autorité pétrolière et gazière. <https://www.nstauthority.co.U.K./media/yeynOhtf/oil-and-gas-authority-annual-report-and-accounts-2022-23-accessible.pdf>
- ⁵ Département de la sécurité énergétique et de la neutralité carbone (2023) Capture, utilisation et stockage du carbone (CCUS) : Une mise à jour sur le modèle commercial pour le transport et le stockage, GOV.U.K. <https://assets.publishing.service.gov.U.K./media/6581d936fc07f3000d8d4517/ccus-heads-of-terms-december-2023-412234454.1.pdf>
- ⁶ Union, E., (2009). Directive 2009/28/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 avril 2009 relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie provenant de sources renouvelables et modifiant et abrogeant par la suite les directives 2001/77/CE et 2003/30/CE. Journal officiel de l'Union européenne, 5, p. 2009. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/PDF/?uri=CELEX:32009L0031>
- ⁷ Un cadre juridique pour le stockage géologique sûr du dioxyde de carbone. (n.d.). Commission européenne. Action climatique. https://climate.ec.europa.eu/eu-action/carbon-capture-use-and-storage/legal-framework-safe-geological-storage-carbon-dioxide_en
- ⁸ Département américain de l'énergie (2022) La loi sur la réduction de l'inflation entraîne des réductions significatives des émissions et positionne l'Amérique pour atteindre nos objectifs climatiques. https://www.energy.gov/sites/default/files/2022-08/8.18%20InflationReductionAct_Factsheet_Final.pdf
- ⁹ Service de recherche du Congrès (2023) Le crédit d'impôt de la section 45Q pour la séquestration du carbone. <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/IF/IF11455>
- ¹⁰ La Maison-Blanche (2022) Un guide de la Loi bipartite sur les infrastructures pour les gouvernements d'État, locaux, tribaux et territoriaux et autres partenaires. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2022/05/BUILDING-A-BETTER-AMERICA-V2.pdf>
- ¹¹ Le Projet des Aurores Boréales (sans date) Equinor. <https://www.equinor.com/energy/northern-lights>
- ¹² Agence de protection de l'environnement des États-Unis (2024) Dumping océanique : Traités internationaux, EPA. <https://www.epa.gov/ocean-dumping/ocean-dumping-international-treaties#:~:text=In%201996%2C%20Contracting%20Parties%20to%20the%20London%20Convention,to%20be%20more%20protective%20of%20the%20marine%20environment>
- ¹³ Organisation maritime internationale (2023) 45e réunion consultative des parties contractantes à la Convention de Londres et 18e réunion des parties contractantes au Protocole de Londres (LC 45/LP 18). <https://www.imo.org/en/MediaCentre/MeetingSummaries/Pages/LC-45-LP-18.aspx>
- ¹⁴ Programme juridique de capture du carbone UCL (sans date) - Responsabilité. <https://www.ucl.ac.U.K./cclp/ccsliable.php>
- ¹⁵ État du Wyoming (2022). SF0047 — Stockage et séquestration du carbone. <https://wyoleg.gov/Legislation/2022/SF0047>
- ¹⁶ Agence législative du Dakota du Nord (n.d.). Stockage souterrain de dioxyde de carbone. <https://ndlegis.gov/cencode/t38c22.pdf>
- ¹⁷ California Air Resources Board (2018) Protocole CCS en vertu de la Norme sur le carburant à faible teneur en carbone. https://ww2.arb.ca.gov/sites/default/files/2020-03/CCS_Protocol_Under_LCFS_8-13-18_ada.pdf
- ¹⁸ Assemblée générale de l'Illinois (n.d.). Assemblée générale de l'Illinois — Texte intégral du SB1704. [en ligne] ilga.gov. <https://ilga.gov/legislation/fulltext.asp?GAID=8&SessionID=50&GA=95&DocTypeID=SB&DocNum=1704&LegID=19896&SpecSess=&Session>





Upstream: La qualité du golfe s'élargit

Une saison de renouvellement de réassurance sans incident

Par rapport à l'année dernière, la saison de renouvellement du traité de réassurance 2024 était résolument bénigne, la plupart des marchés ayant constaté des renouvellements stables ou de petites augmentations de leurs protections de réassurance.

L'augmentation des rétentions de traités qui ont été imposées par les réassureurs lors des renouvellements de 2023 a clairement porté ses fruits au cours de l'année dernière et a protégé les réassureurs de traités contre la récupération de la plupart des pertes directes. Bien que cette stratégie se soit avérée efficace pour protéger le compte du traité, les assureurs directs ont ressenti la douleur de ce changement. C'est particulièrement le cas pour les marchés qui écrivent un livre de comptes plus petits où les traités sont désormais beaucoup moins susceptibles d'être exposés en raison de la taille des valeurs assurées et de la taille de la ligne du transporteur. En outre, les lignes signées sur l'activité la plus favorisée ont diminué en raison de la concurrence accrue pour les parts de marché et cela a également réduit la proportion de la ligne d'un marché qui est protégée par son traité de réassurance. Par conséquent, un certain nombre d'assureurs directs ont obtenu leurs pires résultats nets en une décennie en 2023, malgré l'absence de pertes majeures supérieures à 1 milliard USD.

Il semble qu'une nouvelle référence en matière de rétention des traités ait été établie et qu'il n'y ait eu aucun signe de retour des niveaux de rétention, en grande partie à la tristesse des porteurs directs. Nous avons vu les marchés réagir en examinant attentivement les niveaux de franchise sur les placements directs et, dans certains cas, en poussant à augmenter les franchises qu'ils jugent insuffisantes. Il reste à voir si les marchés réussiront à obtenir des augmentations des franchises dans l'environnement concurrentiel du marché dans lequel nous nous trouvons actuellement ou s'ils devront continuer à supporter l'écart exposé avec leur protection par traité.

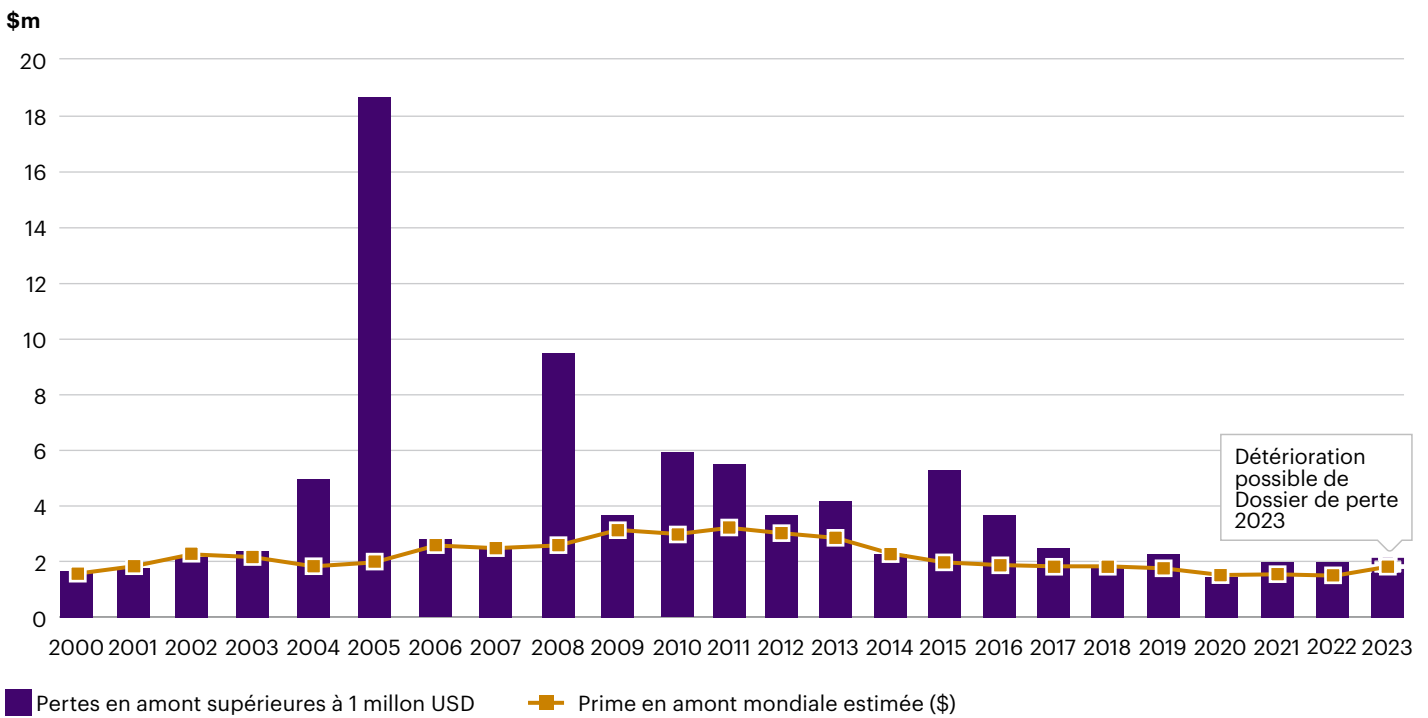
Le sinistre majeur qui n'a pas changé le marché

Cependant, malgré tout cela, de nombreux marchés ont encore gagné de l'argent en 2023, principalement en raison d'une autre année assez bénigne sur le plan des pertes.

Comme prévu dans notre mise à jour de novembre, une autre activité de perte en 2023 s'est maintenant matérialisée dans les statistiques ci-dessus. Cependant, malgré deux pertes importantes totalisant près de 1 milliard USD, le marché ne semble pas s'être durci en conséquence.

Figure 1:

Une activité de construction offshore significative a renforcé les primes de 2023



Environ 2 million de dollars de prime totale en amont offrent une certaine marge aux assureurs, mais la queue des projets de construction peut encore venir mordre

Source: Base de données des pertes d'énergie WTW/WTW au 16 octobre 2023 (les chiffres comprennent les pertes assurées et non assurées)



Figure 2:

L'état des sinistres 2023 a montré une détérioration attendue

Sinistres Upstream supérieures à 10 millions USD, 2023

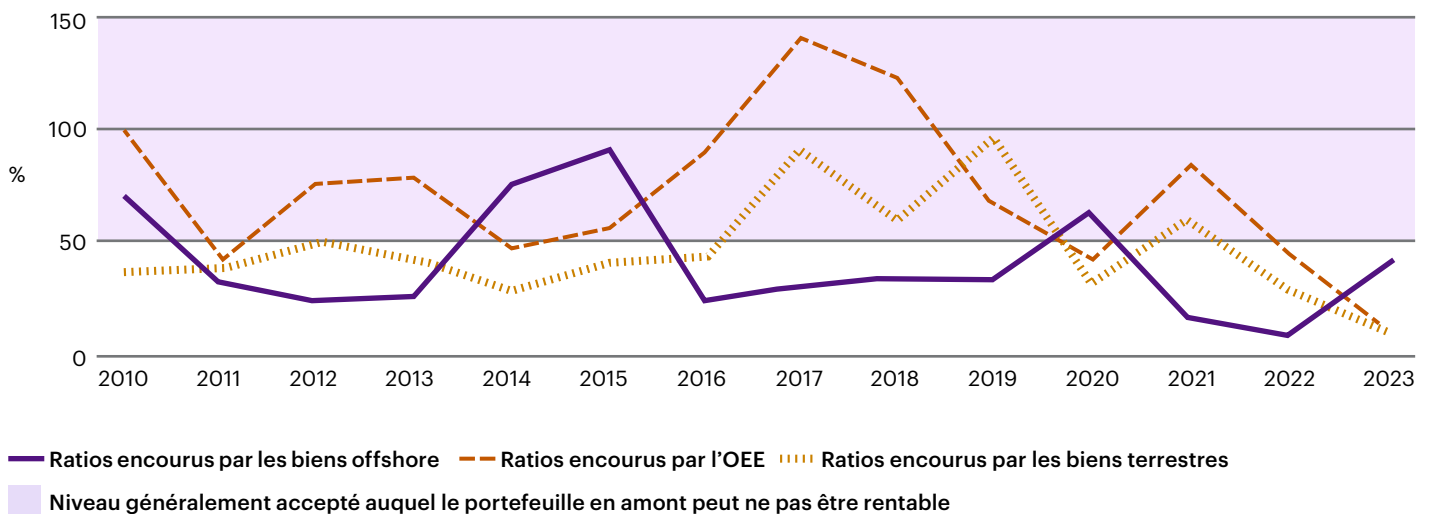
Type	Cause	Country	PD \$	OEE \$	BI \$	Total \$
Plateforme	Incendie + explosion/VCE	Amérique latine	725,000,000	—	—	725,000,000
Usine	Incendie/foudre/explosion	Amérique du Nord	220,436,490	—	—	220,436,490
MOPU	Inconnu	Asie-Pacifique	55,625,000	—	—	55,625,000
Rig	Taille maximale	Afrique	55,000,000	—	—	55,000,000
Plateforme	Inconnu	Australie	54,890,000	—	—	54,890,000
MOPU	Inconnu	Europe	—	43,000,000	—	43,000,000
Rig	Collision	Europe	25,500,000	—	—	25,500,000
Rig	Défaillance mécanique	Amérique du Nord	22,571,240	—	—	22,571,240
MOPU	Corrosion	Afrique	20,000,000	—	—	20,000,000
MOPU	Inconnu	Europe	20,000,000	—	—	20,000,000
Pipeline	Erreur de travail/d'exploitation	Afrique	20,000,000	—	—	20,000,000
Bien	Soufflage sans incendie	Asie-Pacifique	—	—	18,800,000	18,800,000
Plateforme	Conditions météorologiques extrêmes	Moyen-Orient	17,000,000	—	—	17,000,000
MOPU	Corrosion	Amérique latine	15,000,000	—	—	15,000,000
Bien	Soufflage sans incendie	Amérique du Nord	—	—	13,340,000	13,340,000
Navire	Réduire	Moyen-Orient	12,600,000	—	—	12,600,000
Rig	Incendie sans explosion	Amérique du Nord	12,500,000	—	—	12,500,000
MOPU	Corrosion	Amérique latine	12,000,000	—	—	12,000,000
Bien	Soufflage sans incendie	Amérique latine	—	—	11,780,000	11,780,000
Rig	Contamination	Amérique du Nord	11,600,000	—	—	11,600,000
Bien	Soufflage + incendie	Asie-Pacifique	—	—	11,500,000	11,500,000
Bien	Soufflage sans incendie	Amérique du Nord	—	—	10,850,000	10,850,000
MOPU	Inconnu	Europe	10,100,000	—	—	10,100,000
Rig	Conditions météorologiques extrêmes	Europe	10,000,000	—	—	10,000,000

Source: Base de données des pertes d'énergie WTW au 6 mars 2024 (les chiffres comprennent les pertes assurées et non assurées)

Figure 3:

Portefeuille DP en amont de Lloyd rentable malgré la hausse des pertes

Ratios encourus en amont de Lloyd's, 2010-23



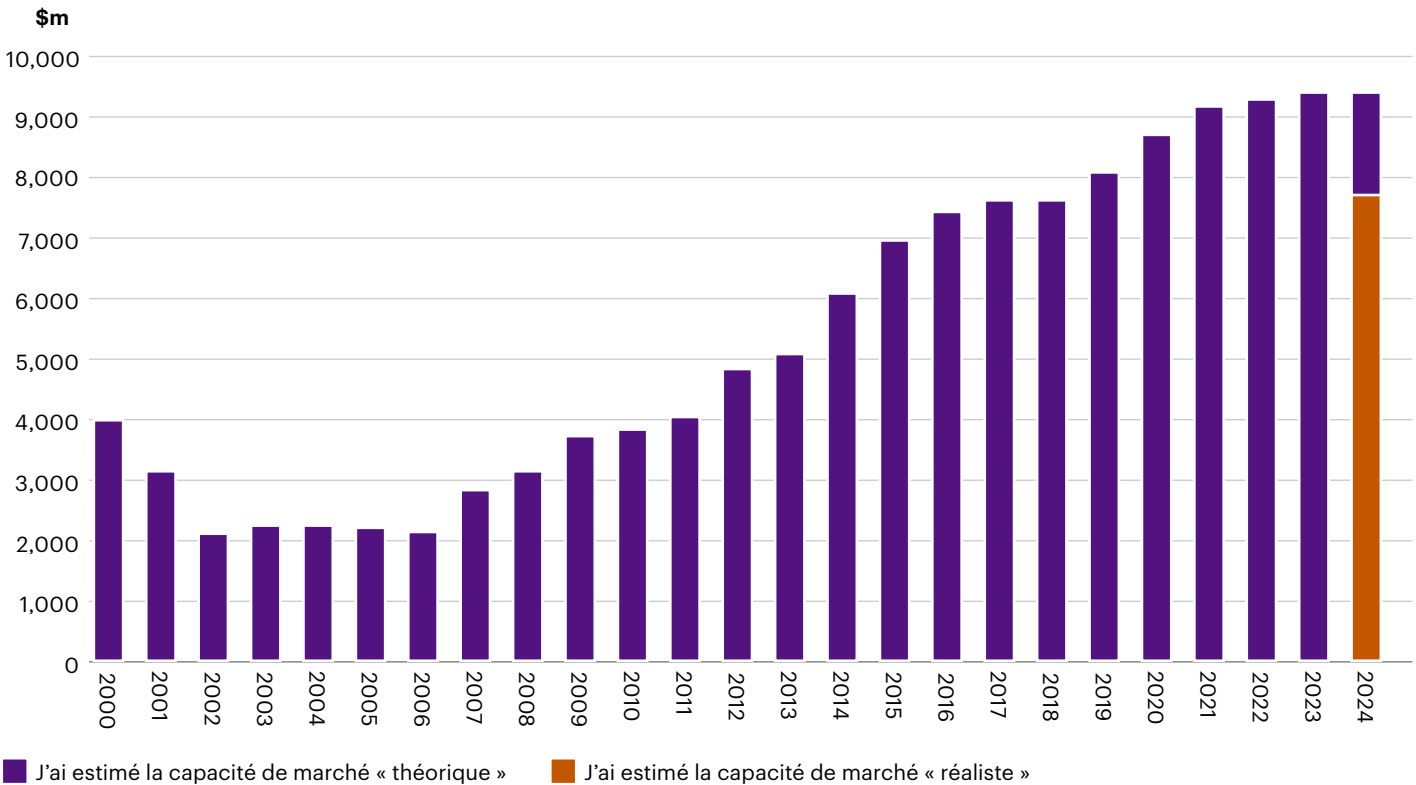
D'autre part, le taux de perte de l'OEE pour 2022 se situe carrément dans le rouge

Source: Rapport trimestriel sur les pertes de la Lloyd's Market Association Q4 2023. « Propriété offshore » — combinaison des codes d'audit ET/EC/EM/EN « OEE » — combinaison des codes d'audit EW, EY et EZ. « Propriété terrestre » — Code d'audit EF.

Figure 4:

Capacité abondante maintenue

Capacités en amont des assureurs opérationnels 2000-2024 (hors tempête dans le Golfe du Mexique)



Les niveaux de capacité théoriques et réalistes des actifs d'exploitation restent stables à des niveaux record

Source: WTW

En fait, il est plus probable que les pertes attritionnelles de plus petite taille déplacent les positions des souscripteurs, car elles seront entièrement supportées par les marchés directs sans protection contre leurs traités de réassurance. Lorsque nous examinons les ratios combinés des transporteurs, nous pouvons voir une corrélation claire entre les ratios de perte plus élevés et les marchés qui écrivent l'activité du marché intermédiaire qui a vu la majeure partie de l'activité de perte récente.

Les pertes de construction, en particulier celles liées à la sous-marine, restent au premier plan pour les souscripteurs et leur direction générale. Une récente perte de construction de pipelines en Australasie, qui ne figure pas encore dans les statistiques ci-dessus, aura un effet négatif sur les chiffres de 2023 et ne fera rien pour atténuer les préoccupations du marché concernant cette sous-classe d'activités en amont.

La capacité reste abondante, mais pas pour l'ensemble du portefeuille

La capacité d'exploitation en amont est restée largement stable, tant sur un plan théorique que réaliste. Par rapport à 2023, les augmentations de capacité des transporteurs existants ont été plus modérées à la fois en termes de nombre de transporteurs et de quantité d'augmentation, ce qui indique une stabilisation de la capacité du marché en amont.

Il n'y a pas eu de nouveaux entrants sur le marché en amont au 1er janvier 2024 ; cependant, nous prévoyons une nouvelle capacité d'entrée au cours de l'année 2024 de la part des nouveaux MGA et des transporteurs existants qui ont mis en place de nouveaux véhicules ESG.

Pour les placements les plus recherchés, la suroffre continue de capacité exerce une pression croissante sur les petits assureurs, en particulier ceux qui ne rédigent qu'un portefeuille restreint d'activités en amont, qui sont de plus en plus désélectionnés par les clients en faveur de transporteurs plus importants qui sont capables de soutenir l'étendue du portefeuille de risques du client.

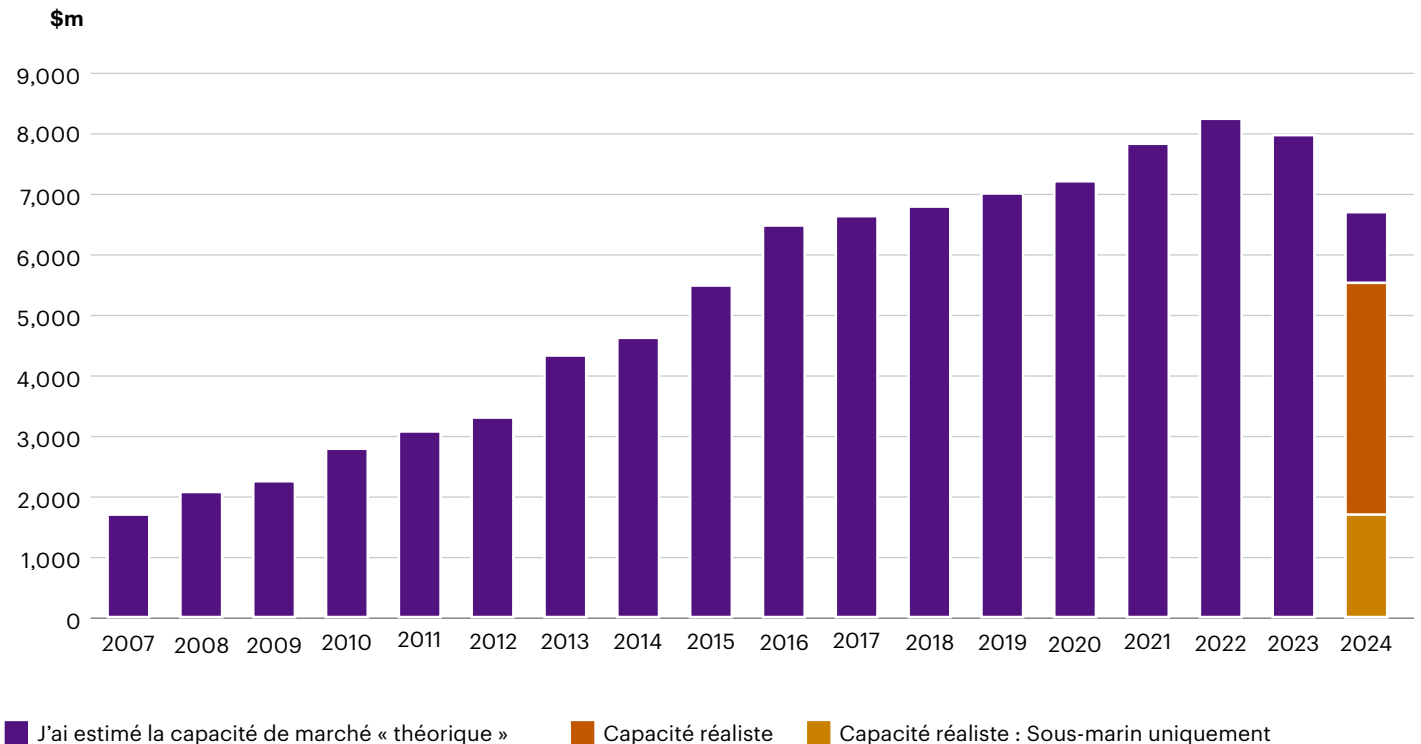
Alors que la concurrence pour les entreprises les plus désirables continue de croître, ces petits transporteurs sont confrontés à une lutte croissante pour rester pertinents pour les clients et les courtiers. Si ces marchés sont désélectionnés ou abandonnés de manière significative sur cette activité de base de niveau 1, ils peuvent avoir du mal à prendre en charge les risques plus faibles de leur portefeuille pour lesquels leur capacité est très requise.

Par conséquent, nous voyons ces marchés devenir de plus en plus conviviaux avec des temps de réponse rapides ainsi qu'une interaction proactive avec les courtiers et les clients et offrir de soutenir toutes les activités d'un client, qu'il s'agisse d'exploitation ou de construction, afin de maintenir un partenariat continu avec la base de clients principale.

Figure 5:

La capacité de construction offshore commence à diminuer

Capacités des assureurs de construction en amont 2007-2024



Les niveaux de capacité théoriques diminuent avec un déploiement de ligne réaliste encore plus discret

Source: WTW

Une façon pour les petits assureurs de développer une bonne volonté significative à partir de leur base de clients est de soutenir leurs projets de construction offshore. Cette sous-classe du portefeuille en amont a historiquement été marquée par de mauvais registres de pertes, exacerbés par la nature longue queue du risque. Alors que la classe a eu des difficultés avec la rentabilité au cours des dernières années, nous avons constaté une baisse progressive de la capacité de construction offshore.

En réalité, bien que la capacité théorique reste élevée, les souscripteurs déploient des lignes nettement inférieures à leur capacité maximale disponible. Cela est surtout ressenti sur les projets de construction sous-marins uniquement, qui sont considérés comme la partie la moins souhaitable du portefeuille en raison de leur historique de pertes. Nous avons récemment observé plusieurs clients placer leur construction sous-marine en parallèle de leurs programmes d'exploitation recherchés afin de s'assurer qu'ils s'associent aux marchés prêts à les soutenir dans leurs activités. Même avec cette incitation, de nombreux marchés ne sont prêts qu'à déployer une capacité réduite pour la construction et certains préféreraient être inscrits sur l'activité d'exploitation de haute qualité plutôt que d'écrire la construction.

Combien de temps la discipline du marché durera-t-elle ?

Malgré la suroffre continue de capacité et les objectifs de croissance significatifs que de nombreux assureurs ont pour 2024, les marchés restent réticents à remettre en question les leaders existants sur les comptes sur lesquels ils ont déjà une position, bien qu'ils n'aient pas la taille de ligne souhaitée. Cependant, si un assureur ne participe pas actuellement à un risque, certains marchés sont prêts à établir des devis agressifs pour remporter de nouveaux contrats.

Tant que certaines de ces disciplines ne seront pas dévoilées et que de nouveaux leaders n'émergeront pas, il est peu probable que nous observions des réductions de taux offertes universellement sur le portefeuille d'activités en amont, car la majeure partie du portefeuille est déjà bien souscrite par les candidats à la direction actuels.

Appétence du marché : Le golfe désirable s'élargit

Alors que certains autres secteurs du marché de l'assurance génèrent actuellement des augmentations de taux significativement plus importantes que l'énergie en amont, l'appétit des transporteurs pour la croissance dans l'activité en amont persiste en raison

de la rentabilité continue du portefeuille en amont. Cet investissement continu dans le secteur peut être observé grâce à l'embauche de nouveaux souscripteurs et de souscripteurs supplémentaires pour compléter les équipes existantes de plusieurs assureurs, avec une véritable guerre contre les talents pour attirer les souscripteurs les plus qualifiés.

Cependant, lorsque nous examinons l'appétence au risque spécifique des marchés, nous notons qu'il n'y a désormais presque aucune différenciation dans les préférences de risque des transporteurs individuels. Presque tous les marchés cherchent à accroître leur participation dans l'activité de niveau 1 la plus désirable avec des volumes de prime importants, des records de pertes nettes, une excellente gestion des risques et un engagement sur le marché, ce qui conduit à une concurrence agressive pour les lignes limitées disponibles sur cette activité. Une forte pression sur les signatures de ces comptes garantit qu'ils peuvent être placés sur les marchés suivants, même après des réductions de taux significatives, à condition que le placement reste dirigé par un assureur principal crédible, car les marchés ne peuvent pas se permettre de se démarquer pour de meilleures conditions et risquent de perdre le revenu de prime important généré par ces grands comptes.

D'autre part, il est extrêmement difficile de trouver des transporteurs qui cherchent à développer leur portefeuille de risques dans la construction offshore, les plateformes terrestres ou les sous-secteurs intermédiaires, qui sont considérés comme moins souhaitables en raison de la performance des pertes, et cette entreprise est susceptible de voir encore des hausses de taux. Ainsi, le fossé de l'appétit entre l'activité la plus recherchée et le reste du portefeuille s'élargit.

Les marchés qui devaient historiquement être très agressifs pour s'attaquer aux risques de niveau 1, ont maintenant réussi à sécuriser leur position sur cette activité et se concentrent sur la rentabilité plutôt que sur une croissance ultérieure. Cependant, cela devrait être suivi par une nouvelle tranche de marchés cherchant à faire de même, et le cycle du marché se poursuivra inévitablement.

Les considérations ESG sont désormais bien comprises

Dans nos discussions quotidiennes avec les souscripteurs, l'ESG semble être moins ciblée qu'au cours des dernières années. La raison en est double. Tout d'abord, les informations ESG sont désormais plus facilement accessibles aux assureurs, soit directement auprès des clients qui incluent désormais systématiquement des informations ESG dans leurs tournées de marché, soit par le biais d'équipes ESG distinctes au sein de l'assureur qui examinent les informations disponibles en interne et conseillent les souscripteurs.

Deuxièmement, la plupart des assureurs ont désormais une position ESG bien établie, qui, selon eux, ne changera pas de manière significative dans un avenir proche. La majorité des transporteurs ont adopté une approche collaborative pour soutenir les clients tout au long de leur parcours de transition énergétique plutôt que de chercher à exclure certains clients et risques de leur portefeuille, ce qui a été accueilli par la clientèle.

Qu'apportera 2024 aux acheteurs en amont ?

En 2023, la majorité des transporteurs ont atteint leurs objectifs ambitieux de croissance premium, en réponse à une hausse significative des projets de construction offshore sur le marché. Cette nouvelle activité a renforcé le pool de primes global, mais des inquiétudes subsistent quant au risque de longue queue et aux pertes enregistrées dans ce sous-secteur. La plupart des assureurs signalent des hausses de taux globales dans leur portefeuille en amont en 2023, cependant, il s'agit probablement d'un solde de comptes de niveau 1 à des taux fixes ou des réductions et d'activités moins privilégiées ou moins affectées par les pertes avec des augmentations de taux.

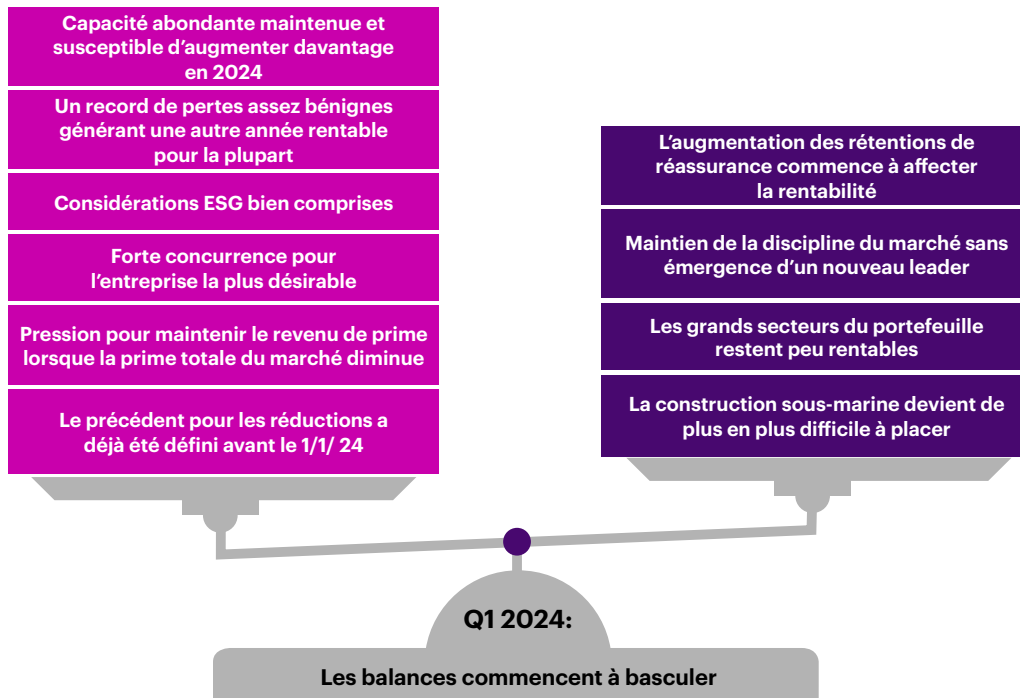
Cependant, la prime prévue jusqu'au 1er janvier 2024 était nettement inférieure aux attentes des assureurs en raison de plusieurs grands comptes, qui n'avaient pas été soumis depuis des années, se renouvelant à des taux réduits, et d'un placement en excédent de capacité important non renouvelé. Ce dernier a entraîné l'absence d'un certain nombre de marchés sur l'un des plus grands placements du marché, la majorité des transporteurs constatant au moins une réduction de la taille de la ligne qu'ils ont pu écrire. Par conséquent, de nombreux transporteurs auraient commencé l'année 2024 en dessous de leurs attentes budgétaires et devraient s'engager à de nouveaux risques ou essayer d'obtenir des lignes plus larges sur les risques existants pour compenser ce déficit, qui s'avérera difficile dans la dynamique actuelle du marché.

Cette tendance, associée à la tendance continue à l'augmentation des rétentions captives, qui comprime encore davantage les revenus du marché, a entraîné une recherche accrue de sources de revenus alternatives au 1er janvier pour combler les lacunes budgétaires avec des marchés recherchant des revenus de niveau 1.

La question est de savoir si cette tendance au revenu de prime et les réductions de taux qui en résultent se poursuivront au fur et à mesure que 2024 progressera. Nous pourrions bien être au début d'une nouvelle spirale d'assouplissement du marché, car les facteurs d'assouplissement fondamentaux, à savoir une suroffre de capacité, un record de pertes bénignes et un désir de croissance qui en résulte, continuent d'être présents. Ces facteurs pourraient bien faire pencher davantage le solde en faveur des acheteurs.

Figure 6:

L'environnement de souscription en amont, avril 2024



Les réductions sont à l'horizon, mais seulement pour une partie du portefeuille

Source: WTW

Figure 7:

Les perspectives pour plus tard en 2023

Capacité en amont par rapport aux niveaux de notation, 1993-2024 (hors le tempête dans le golfe du Mexique)

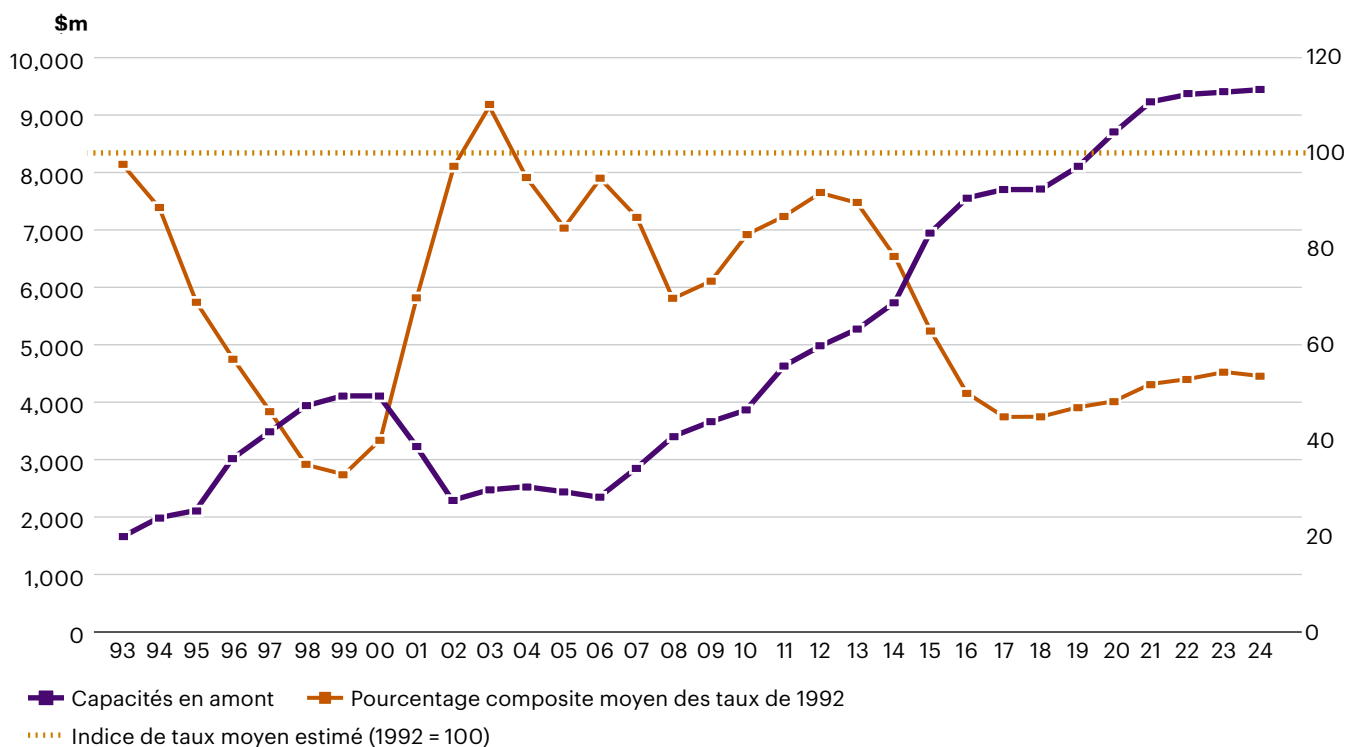
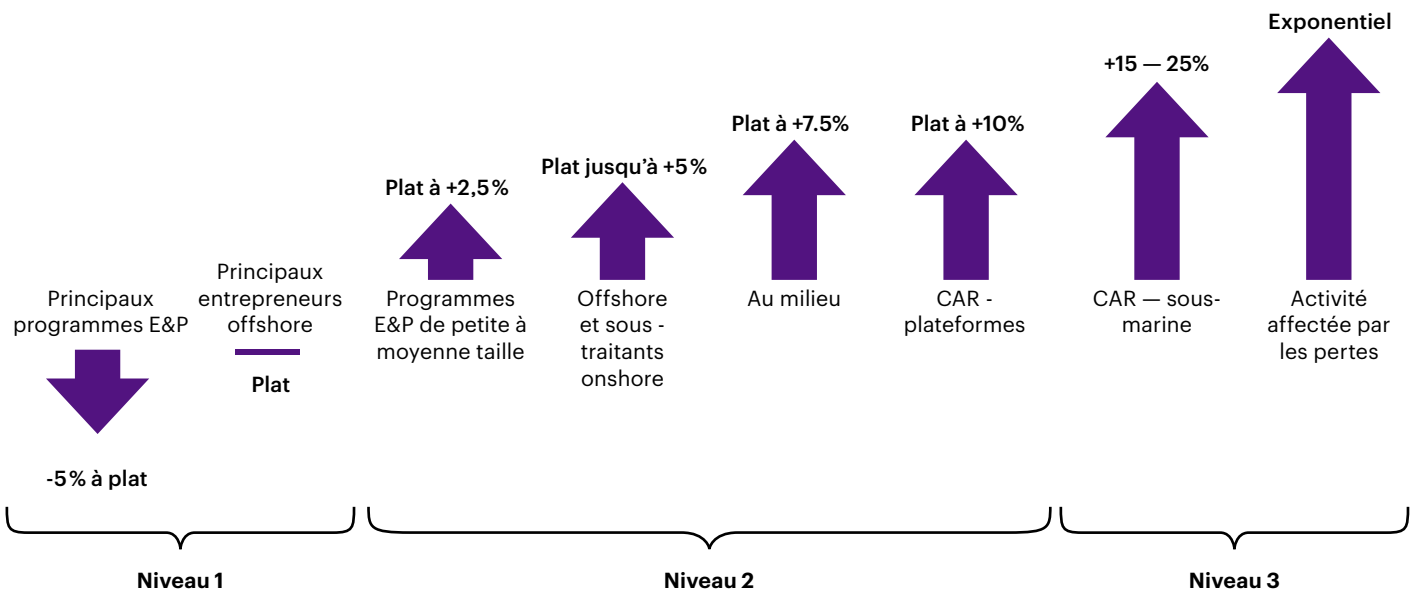


Figure 8:

Différentiels de marché à trois niveaux, avril 2024



Un creux élargi en termes de notation entre le meilleur et le reste

Source: WTW

Cependant, pour le moment, nous ne voyons pas beaucoup de réductions de taux purement et simplement proposées par les principaux assureurs. Au lieu de cela, les courtiers obtiennent des réductions par la restructuration des placements, l'application de nouvelles remises et les modifications des couvertures, limites et franchises, qui reçoivent des crédits plus généreux que les années précédentes. Les assureurs prennent en compte tous les aspects du placement dans leurs évaluations de renouvellement et l'art du courtage est très nécessaire à l'heure actuelle dans le cycle de marché pour atteindre le meilleur équilibre entre les conditions générales de renouvellement pour les clients dans le secteur de l'énergie en amont.

En 2024, le vieux adage selon lequel un marché plat reste rarement stable pendant longtemps continue de s'appliquer. La meilleure activité de niveau 1 devrait maintenant être des réductions, même si les marchés continuent de pousser à des renouvellements fixes, et c'est particulièrement le cas sur les comptes où le courtier peut créer une concurrence entre différents leaders

Malheureusement, il ne peut pas encore en être de même pour le reste du portefeuille amont, qui voit toujours, bien que plus modéré, des hausses de taux, entraînant un élargissement du fossé entre les différentes parties du portefeuille.

Il est encore plus important que par le passé que les clients travaillent avec leur intermédiaire pour différencier positivement leur placement aux yeux du marché et leur permettre d'être considérés comme appartenant à l'élite de niveau 1 qui bénéficie de l'environnement de taux le plus favorable.



Paul Braddock est directeur de la branche d'activité mondiale des ressources naturelles en amont de la Grande-Bretagne, WTW.

paul.braddock@wtwco.com



Richard Burge est directeur du Broking en Grande-Bretagne, secteur d'activité mondial de Natural Resources, WTW.

richard.burge@wtwco.com



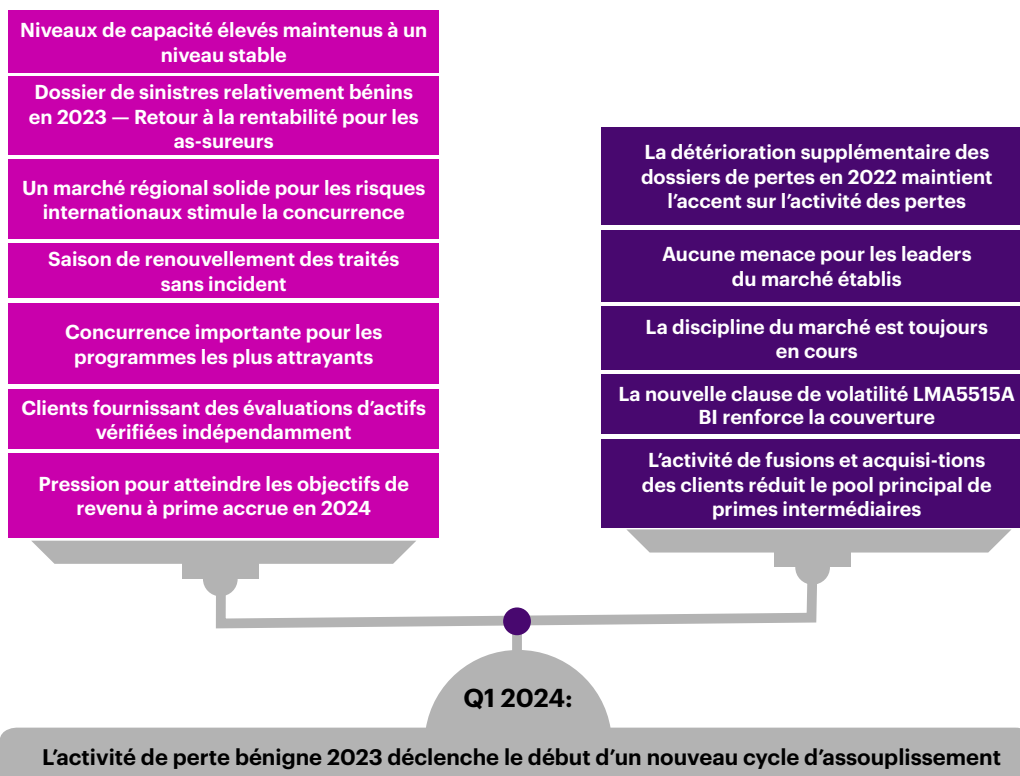
Énergie en aval : La lumière au bout du tunnel

Ces dernières années ont été tumultueuses pour les clients du secteur de l'énergie en aval, mais les clients diligents qui se concentrent sur la qualité des risques et évaluent avec précision leurs évaluations d'actifs et leurs calculs d'interruption des affaires peuvent s'attendre à une ap-proche plus calme des renouvellements de cette année. Bien que la discipline des assureurs reste

forte, et le marché est très verticalisé, nous discuterons ci-dessous comment les clients peuvent réaliser des économies en contrôlant intelligemment leur structure de placement et en utilisant leur propre appétit de rétention plutôt que de s'appuyer sur la pression de l'approvisionnement en capa-cité pure.

Figure 1:

L'environnement de souscription en aval, Q1 2024



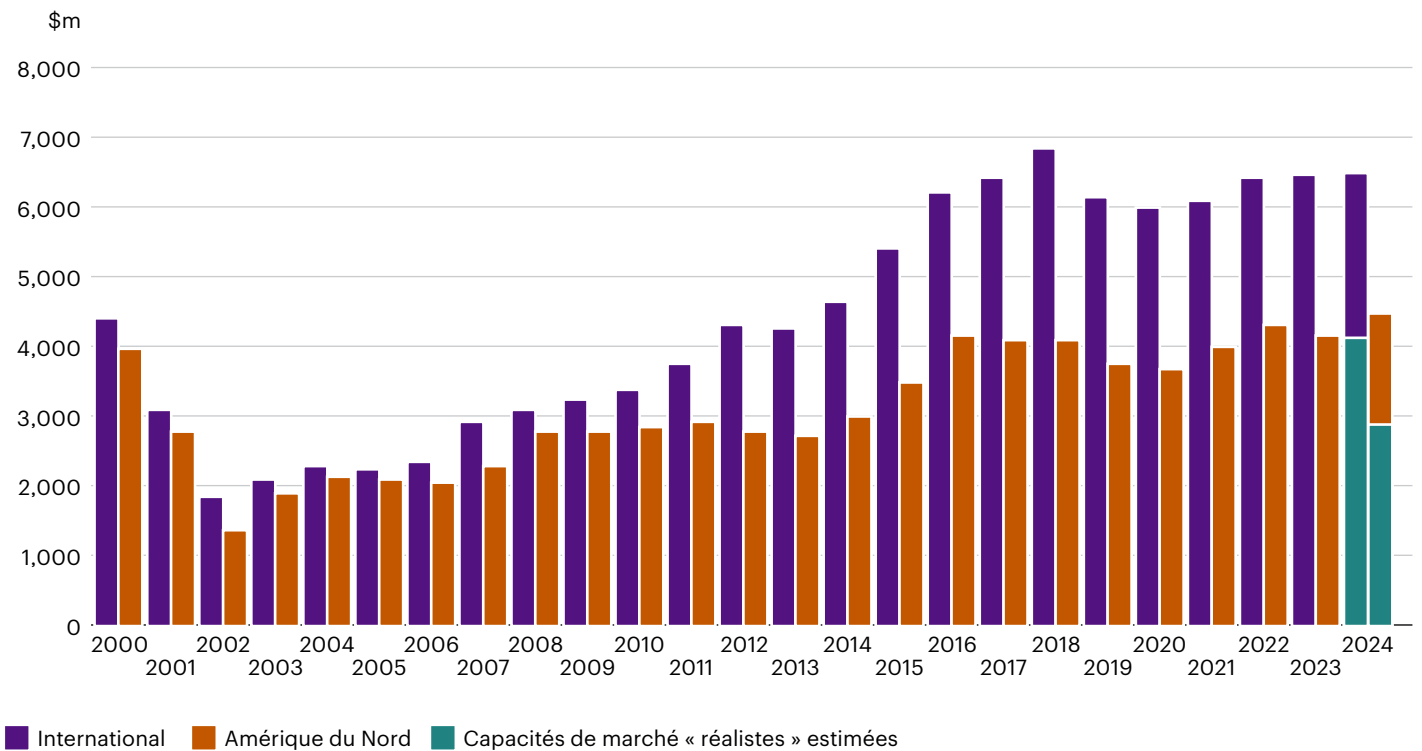
L'assouplissement des taux se concentrera initialement sur les meilleurs risques, mais dans combien de temps s'appliquera-t-il à tous ?

Source: WTW

Figure 2:

Augmentation de la capacité déployée

Capacités mondiales des assureurs en aval, 2000-2024 (hors la tempête dans le golfe du Mexique)



La capacité reste stable, ce qui a un effet de freiner la dynamique du marché de durcissement

Source: WTW

Renouvellements des traités de réassurance : n'ont rien de réjouissant

Les renouvellements des traités de réassurance de cette année peuvent être décrits sommairement comme organisés par rapport au chaos de l'année dernière, où la plupart des marchés ont dû accepter à la fois des hausses de taux importantes et une rétention accrue, ainsi que des négociations prolongées qui ont suivi. La plupart des traités ont été renouvelés bien à l'avance et les marchés directs connaissent leur position en matière de traités dès le début du mois de janvier, ce qui leur a donné la certitude de pouvoir s'engager rapidement dans des placements directs.

La plupart des assureurs ont vu leurs traités se renouveler à des taux fixes ou de petites augmentations à un chiffre, ce qui a permis d'améliorer les performances en matière de pertes dans l'espace énergétique en aval. Malgré cela, les réassureurs de traitement continuent d'être affectés par de multiples événements de catastrophes naturelles non-énergétiques qui auraient été pris en compte dans leurs renouvellements, en particulier sur les traités de réassurance de compte entier. Par conséquent, nat cat continue d'être un moteur important de la tarification

des traités, et le montant de la limite nat cat achetée affectera directement les conditions de renouvellement.

Les réassureurs n'ont pas cherché à imposer de nouvelles conditions ou restrictions de couverture au 1er janvier.

La capacité se stabilise

Dans l'ensemble, les capacités du marché de l'énergie en aval sont restées stables à la fois en termes théoriques et réalistes, la croissance de la taille des lignes de certains transporteurs compensant une réduction de la capacité opérationnelle utilisées par d'autres.

Les risques liés au secteur intermédiaire et au GNL attirent le plus de capacités car ils sont dans l'appétit pour la plupart du marché en raison de la nature bénigne de ces risques et de la concurrence accrue entraînée par une plus grande implication captive.

Globalement, cette stabilité continue de la capacité est une bonne nouvelle pour les acheteurs, car il y a encore beaucoup de capacité pour la plupart des risques, et nous continuons à voir les meilleurs placements être considérablement sursous-crits.

Figure 3:

Le record de perte 2023 s'est détérioré, mais l'année reste rentable

Pertes en aval supérieures à 20 millions USD, 2023

Type	Cause	Pays	PD \$	BI \$	Total \$
Raffinerie	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	35,000,000	862,296,000	897,296,000
Pétrochimie	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	275,000,000	275,000,000	550,000,000
Raffinerie	Incendie sans explosion	Europe	63,600,000	309,000,000	372,600,000
Pétrochimie	Incendie sans explosion	Europe	54,000,000	254,000,000	308,000,000
Chimique	Inconnu	Moyen-Orient	20,000,000	150,000,000	170,000,000
Pétrochimie	Incendie sans explosion	Moyen-Orient	55,000,000	95,000,000	150,000,000
Raffinerie	Incendie sans explosion	Europe	5,200,000	100,000,000	105,200,000
Raffinerie	Incendie sans explosion	Europe	25,000,000	66,000,000	91,000,000
Raffinerie	Impact	Australasie	4,550,000	68,640,000	73,190,000
Pipeline	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	39,200,000	15,000,000	54,200,000
Chimique	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	11,500,000	26,000,000	37,500,000
Chimique	Réduire	Australasie	10,000,000	24,600,000	34,600,000
Énergies renouvelables	Explosion sans incendie	Amérique du Nord	17,800,000	16,250,000	34,050,000
Raffinerie	Foudre + incendie	Amérique du Nord	27,600,000	4,200,000	31,800,000
Raffinerie	Impact	Amérique du Nord	15,000,000	12,000,000	27,000,000
Chimique	Défaillance mécanique	Amérique du Nord	10,000,000	16,500,000	26,500,000
Raffinerie	Incendie sans explosion	Europe	24,000,000	—	24,000,000
Usine à gaz	Défaillance mécanique	Moyen-Orient	20,000,000	3,000,000	23,000,000
Énergies renouvelables	Incendie sans explosion	Amérique du Nord	20,000,000	—	20,000,000

La rentabilité continue malgré des pertes importantes, mais l'attrition augmente.

Source: Base de données des pertes d'énergie WTW au 23 février 2024 (les chiffres comprennent les pertes assurées et non assurées)

Réclamations : Une année rentable enfin

2023 peut être décrite comme une année relativement bénigne selon les normes du secteur de l'énergie en aval, avec un total de 3,27 milliards USD de réclamations assurées et non assurées enregistrées jusqu'à présent dans notre base de données sur les pertes d'énergie. Bien qu'il s'agisse toujours d'un montant substantiel, lorsqu'il est comparé à la prime totale du marché d'environ 4,5 milliards USD, il révèle une année rentable pour les assureurs.

Figure 4:

Le dossier de perte 2022 montre une détérioration continue

Pertes en aval supérieures à 75 millions USD, 2022

Type	Cause	Pays	PD \$	BI \$	Total \$
Usine à gaz	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	225,000,000	1,231,200,000	1,456,200,000
Usine à gaz	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	456,750,000	890,250,000	1,347,000,000
Raffinerie	Défaillance mécanique	Europe	40,000,000	639,800,000	679,800,000
Raffinerie	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	75,000,000	495,500,000	570,500,000
Raffinerie	Incendie + explosion/VCE	Europe	123,000,000	440,000,000	563,000,000
Pétrochimie	Défaillance mécanique	Moyen-Orient	10,000,000	360,000,000	370,000,000
Usine à gaz	Incendie sans explosion	Moyen-Orient	13,600,000	228,440,000	242,040,000
Usine à gaz	Incendie + explosion/VCE	Amérique du Nord	160,000,000	45,000,000	205,000,000
Parc de stockage/terminal	Inconnu	Amérique latine	100,000,000	72,000,000	172,000,000
Raffinerie	Incendie + explosion/VCE	Asie-Pacifique	28,000,000	122,500,000	150,500,000
Parc de stockage/terminal	Foudre + incendie	Amérique latine	138,000,000	—	138,000,000
Chimique	Défaillance mécanique	Amérique du Nord	50,000,000	78,558,800	128,558,800
Usine à gaz	Conditions météorologiques extrêmes	Amérique du Nord	8,438,835	118,000,000	126,438,835
Pipeline	Impact	Asie-Pacifique	2,000,000	109,000,000	111,000,000
Chimique	Inconnu	Amérique du Nord	3,100,000	103,500,000	106,600,000
Chimique	Contamination	Amérique du Nord	8,300,000	95,700,000	104,000,000
Pétrochimie	Défaillance mécanique	Asie-Pacifique	59,500,000	43,800,000	103,300,000
Raffinerie	Incendie sans explosion	Europe	4,238,000	90,000,000	94,238,000
Pipeline	Rupture du pipeline	Amérique du Nord	11,000,000	80,000,000	91,000,000

Une détérioration supplémentaire de 650 millions USD par rapport à la mise à jour d'automne

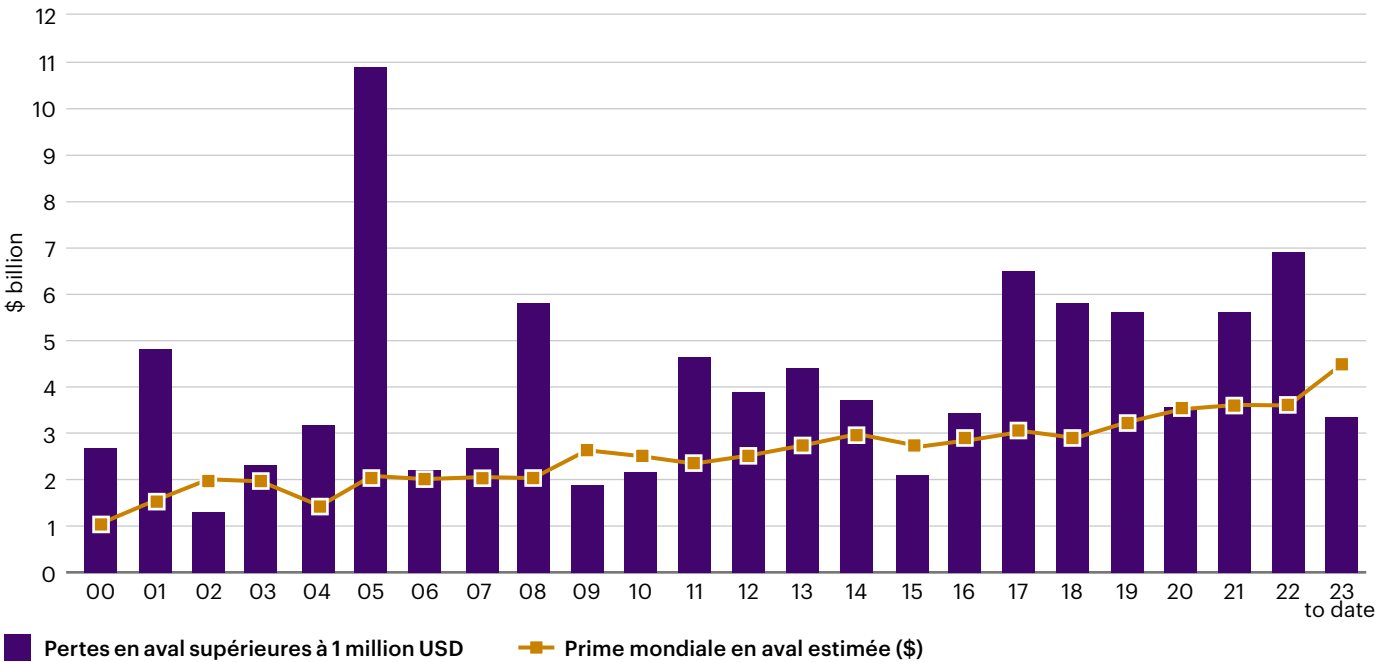
Source: Base de données des pertes d'énergie WTW au 23 février 2023 (les chiffres comprennent les pertes assurées et non assurées)

Cependant, avec l'augmentation des coûts opérationnels et la reprise du marché après des pertes substantielles en 2021 et 2022 (dont certaines se sont encore détériorées), les assureurs en aval n'aiguisent pas encore leurs crayons pour attaquer agressivement les niveaux de notation.

Figure 5:

Pertes et revenus de prime

Pertes en aval de WELD de 2000 à 2023 (excédent de 1 million USD) par rapport au revenu de prime en aval mondial estimé



2023 a fourni aux assureurs une année rentable après l'activité de perte destructrice de 2021 et 2022

Source: Base de données des pertes d'énergie Willis Towers Watson/WTW au 23 février 2024 (les chiffres comprennent les pertes assurées et non assurées)

Avec l'augmentation des rétentions de réassurance imposées lors des renouvellements des traités de 2023, nous constatons également que les assureurs directs sont plus gravement touchés par des pertes attritionnelles plus petites, qui sont désormais entièrement supportées par leurs résultats financiers plutôt que d'être transmises, au moins en partie, aux réassureurs des traités.

Conditions générales : Une approche plus réfléchie de la volatilité

Les assureurs continuent de se concentrer sur l'évaluation des actifs à la fois pour PD et BI, et s'assurer que les valeurs assurées sont exactes devient de plus en plus important dans un environnement de marché où les marchés ne bénéficient plus d'augmentations importantes de taux qui fournissent une prime pour payer la volatilité des pertes. Ainsi, les assureurs cherchent à contrôler étroitement le recouvrement des sinistres, principalement en raison de l'inclusion de clauses de volatilité de BI, comme nous l'avons discuté dans nos examens les plus récents. Bien que le pourcentage de marge de manœuvre dans ces causes de volatilité ait progressivement diminué au fur et à mesure que 2023 progressait, le marché en aval a désormais adopté une approche légèrement différente et plus réfléchie.

Le 1er février 2024, le LMA a publié une nouvelle clause de volatilité du BI LMA 5515A, qui traite spécifiquement des pertes partielles. Ceci est particulièrement poignant, car dans la plupart des scénarios de perte, le client peut maintenir une production partielle. Cela

n'était pas pris en compte auparavant correctement dans les clauses de volatilité du marché et la nouvelle clause est destinée à fournir une plus grande clarté du recouvrement des pertes en cas de perte partielle, en ajustant effectivement proportionnellement le recouvrement sur une base mois par mois pour tenir compte de toute production partielle réalisée par le client. Nous nous attendons à ce que le LMA 5515A soit proposé pour tous ou la plupart des placements de BI à l'avenir, cependant, nous envisageons que le marché soit plus généreux avec une marge de pourcentage en échange de l'acceptation de nouvelles dispositions, car il existe des scénarios possibles où la clause pourrait être plus stricte qu'une clause moyenne. Souvent, les entreprises des clients traitent les bénéfices et les coûts de manière différente, par exemple, les terminaux de stockage peuvent être traités comme des coûts dont les bénéfices sont attribués aux sites de raffinerie. Comme nous le savons, les pertes de BI ne sont pas toujours linéairement proportionnelles aux niveaux de production et à plusieurs produits finaux et marges pour répondre aux exigences contractuelles. Nous ne devons pas oublier que le fardeau administratif de la déclaration et de l'ajustement de BI est élevé, et qu'il existe une incertitude lorsqu'une nouvelle clause est introduite. Les

assureurs doivent examiner attentivement chaque assuré individuel et avoir confiance en leur compréhension de leur activité, en s'assurant qu'ils restent concentrés sur l'indemnisation des clients en appliquant le bon taux à la bonne valeur.

ESG continue de se développer sur le marché aval, mais il n'y a pas encore de cohérence dans l'approche entre les différents assureurs. En fait, l'ESG ne semble plus être l'objectif qu'il était il y a quelques années avec le conflit entre la Russie et l'Ukraine qui se concentre sur la sécurité énergétique. Nous avons observé une récession des marchés qui ont commencé tôt à déclarer leur position auprès des assureurs, réévaluant si leur position initiale stricte était la bonne approche par rapport à une stratégie de soutien aux clients tout au long de la transition. Nous constatons même des marchés qui ont décliné leurs activités pour des raisons ESG il y a seulement 2 ans, et qui reviennent maintenant à la même activité. Bien que cela n'indique en aucun cas que des considérations ESG ont été oubliées, cela montre un changement de concentration par le marché et un retour à la souscription plus holistique du risque lui-même.

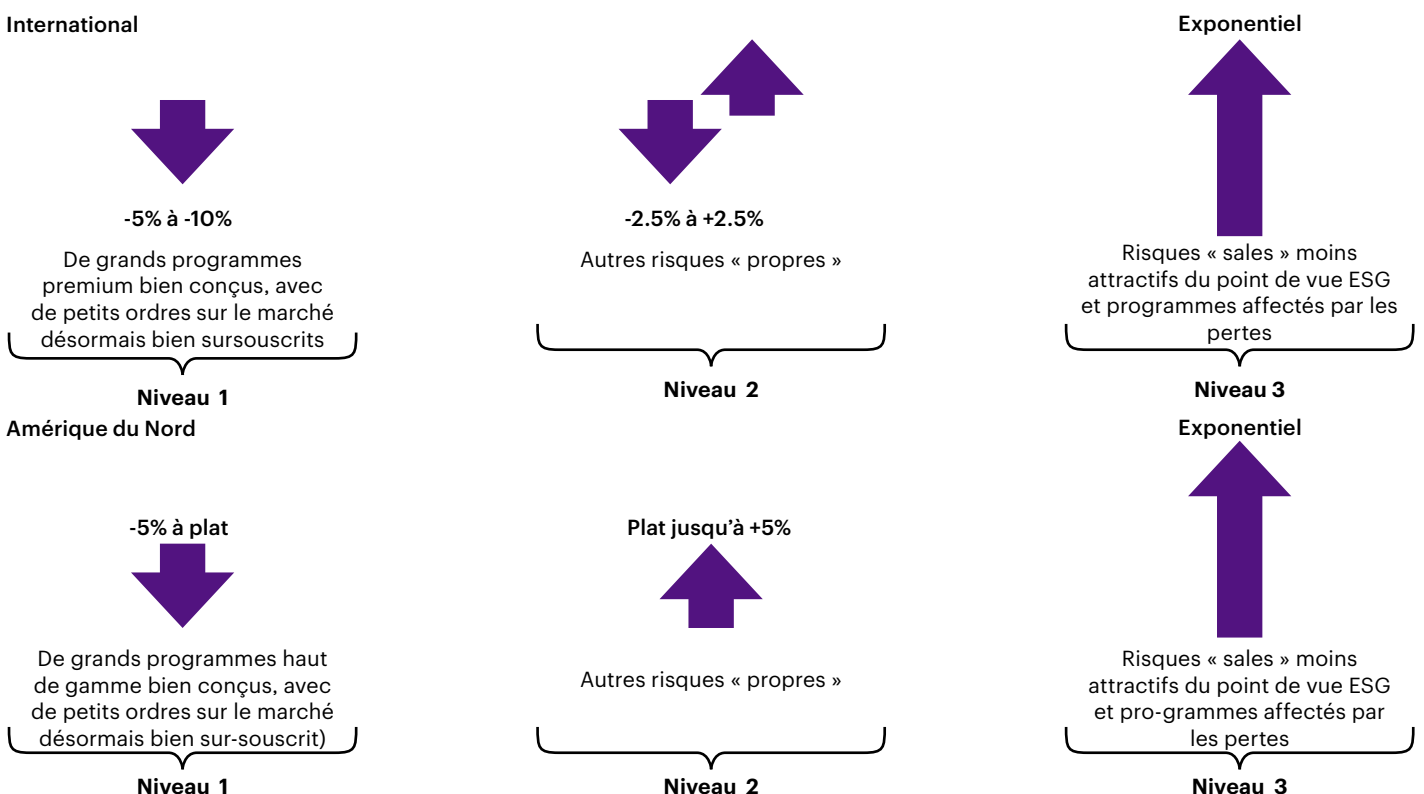
La discipline du marché retient...pour le moment

Si tout se combine et qu'un client arrive sur le marché avec un placement international présentant une bonne participation du marché local ou captive, une excellente ingénierie, des évaluations à jour et un record de perte propre, il est possible d'obtenir des réductions de taux sur le marché actuel.

Comme l'énergie en aval continue d'être un marché

Figure 6:

Mouvements actuels de notation du marché en aval, avril 2024



haute-ment verticalisé, ces réductions seraient probablement obtenues grâce à une combinaison de réductions des taux du marché et de retrait des tours les plus coûteuses de la structure de placement.

Les marchés locaux continuent de poursuivre leurs activités de manière agressive dans leur région, que ce soit au Moyen-Orient ou en Asie, et les deux marchés offrent de solides réserves de capacité dépassant totalement 750 millions USD dans chaque région. En outre, le marché du Moyen-Orient a récemment vu un certain mouvement de souscripteurs établis vers des assureurs plus petits, ce qui a entraîné une augmentation de la capacité locale et de l'appétit pour le risque.

Les placements qui utilisent pleinement la capacité du marché local disponible à Dubaï et à Singapour sont susceptibles de voir les meilleurs résultats de renouvellement, car cela permettra d'utiliser les structures de placement les plus compétitives. En raison de cette importante capacité du marché local, même certaines limites plus importantes sont sursouscrites et certains des placements principaux arrivent à Londres avec seulement de petites commandes dans la région de 20 à 30% restant à combler. Sur l'activité la plus désirable, cela stimule la concurrence entre les marchés londoniens et le début d'un appel d'offres.

Cependant, il ne peut pas en être de même pour les risques européens ou nord-américains et sud-américains, qui ne sont pas en mesure d'utiliser les marchés du Moyen-Orient et d'Asie en raison des exigences de licence ou des restrictions de l'autorité de souscription. Ces risques dépendent fortement de la capacité fondamentale fournie en Europe centrale et à Londres,

et les placements dont les limites dépassent 1,5 milliard de dollars continuent d'être très difficiles à placer en l'absence de toute participation captive significative.

Par conséquent, nous continuons de constater une nette différence dans la compétitivité du marché en aval pour les entreprises où les marchés locaux peuvent être utilisés par rapport aux placements qui dépendent uniquement de la capacité de Londres et de la capacité européenne.

Malgré cela, nous prévoyons que 2024 apportera une certaine harmonisation dans les programmes avec des conditions de renouvellement pour la majeure partie du portefeuille en aval allant de petites réductions à de petites hausses.

Bien sûr, chaque risque est différent, et les observations que nous avons faites ci-dessous seront soumises à des écarts en fonction des limites, du territoire, des clauses et des franchises.

Étant donné que l'activité de perte est toujours un objectif clé, ce seront les comptes qui ont subi des pertes récentes, qui continueront à voir le plus fort des augmentations de taux.

Cependant, malgré un nouveau ralentissement du marché, la discipline du marché persiste, et les marchés ne commencent pas encore à se concurrencer si agressivement qu'ils se dégradent mutuellement. Bien que 2023 semble être une année rentable pour la plupart des transporteurs et que certains aient des objectifs de croissance ambitieux pour 2024, les assureurs n'ont pas encore carte blanche de la direction pour fournir des réductions de taux significatives et développer le portefeuille à tout prix.

Pour l'instant, au moins, les marchés continueront à lutter pour des renouvellements stables, les assureurs ne souhaitant pas être considérés comme ceux qui placent le marché sur une trajectoire à la baisse. Cependant, cette discipline de marché ne durera probablement pas longtemps et les réductions sont déjà passées par les comptes, bien que cela soit au cas par cas. Alors que certains des premiers placements au printemps nécessiteront une réorganisation complexe des tours pour atteindre les réductions ci-dessus, à mesure que l'année progresse, nous nous attendons à ce que les marchés s'accordent avec la nouvelle réalité du marché.

Et si 2024 s'avère être une autre bonne année, nous verrons probablement les marchés commencer à rivaliser pour la participation qui pourraient renvoyer le marché en aval vers un assouplissement significatif. Cependant, sur la base du sentiment actuel, nous sommes plus susceptibles de voir une baisse persistante mais régulière des taux que la chute libre des dernières années, car les souscripteurs ne veulent pas revenir à des taux qui s'effondrent uniquement pour passer plusieurs années ultérieures à travailler dur pour revenir à un niveau de taux de base raisonnable.

Qu'apportera l'avenir ?

Alors que nous nous tournons vers l'avenir du marché en aval, nous constatons une tendance à l'activité de fusion et d'acquisition de clients, en particulier sur le marché intermédiaire américain. Il s'agit d'une tendance inquiétante pour les assureurs car dans toute combinaison de deux grands clients, en termes d'assurance, un plus un équivaut rarement à deux. Une telle érosion du pool de primes en aval, en particulier en ce qui concerne certaines des activités privilégiées du marché, sera bien sûr préoccupante.

De même, la tendance à l'augmentation de l'auto-assurance, soit par des rétentions de risques accrues, soit des participations captives plus importantes, se poursuit également, et cela va encore s'effondrer au niveau du pool de primes en baisse.

Si la base de prime globale diminue, les assureurs peuvent atténuer l'effet soit en maintenant une discipline de notation et en poussant à des augmentations de taux (ce qu'ils sont peu susceptibles d'atteindre si la suroffre actuelle de capacité persiste), soit en recherchant de nouvelles sources de revenus. À cette fin, de nombreux marchés en aval gardent un œil sur les développements dans l'espace de l'hydrogène, car les clients envisagent de moderniser la capacité d'hydrogène de leurs installations existantes. L'hydrogène est considéré comme un facteur de revenus futur clé par de nombreux marchés ; cependant, la technologie est encore raisonnablement naissante dans son développement, et il est trop tôt pour que l'hydrogène soit une source de revenus pertinente sur le marché.



Michael Buckle est directeur de la division aval de Natural Resources Global, WTW à Londres.

michael.buckle@wtwco.com



Kieran McVeigh est directeur GB de la division Downstream Broking, Natural Resources Global Line of Business, WTW.

kieran.mcveigh@wtwco.com



Responsabilité internationale: La fin du marché difficile ?

Notre revue 2024 contient un certain thème canin et zoolo-gique, alors que nous cherchons à analyser l'état actuel du marché de la responsabilité énergétique. Comme toujours, il est utile d'examiner d'abord les facteurs clés des conditions du marché. Il s'agit, en particulier, des coûts de renouvellement des traités, de la rentabilité du marché et de la capacité disponible.

Renouvellements des traités 2024 : Une histoire de chien agitée ?

Il y a eu d'importants sentiments de pessimisme avant la saison de renouvellement du traité de responsabilité du 1er janvier 2024, un certain nombre de réassureurs du traité qui agitent le marché

Une grande partie provient des mêmes préoccupations très valables auxquelles sont confrontés les assureurs directs, à savoir l'inflation sociale ; l'adéquation des réserves et les réclamations toujours croissantes provenant des États-Unis, en particulier en ce qui concerne l'automobile et les travailleurs américains, la rémunération.

Une caractéristique particulièrement intéressante a été l'émergence de revendications des États-Unis dans les activités de traités internationaux. Il s'agit en fait de la demande d'action collective réussie relative à l'effondrement d'un appartement à Miami en juin 2021 pour laquelle la société de sécurité internationale responsable de la négligence présumée du gardien a été jugée responsable de près de la moitié de la demande d'un milliard de dollars. Cela a incité de nombreux réassureurs à analyser leurs livres de plus près. En particulier, un réassureur, qui a été frappé de trois façons sur cette perte (par le biais de ses participations directes, facultatives et conventionnelles) a réduit sa taille de ligne de responsabilité directe maximale globale en conséquence.

Malgré les pires craintes, les négociations de traités ont été menées de manière ordonnée avec une capacité adéquate et aucun changement majeur des conditions ou des niveaux de rétention. Les prix étaient en moyenne plus élevés que pour les renouvellements des traités fonciers, avec des augmentations de taux ajustées en fonction du risque pour les traités de responsabilité se situant dans la gamme d'un seul chiffre médian.

Rentabilité du marché : Le patient se rétablit bien...

Les résultats financiers du Lloyd's of London sont un bon baromètre de la santé globale des différentes lignes d'activité Assurance, plus largement. Dans notre mise à jour de l'examen du marché de l'énergie 2023, nous avons noté que pour la première fois en huit ans, la responsabilité civile en tant que classe ont finalement retrouvé un bénéfice de souscription.

Figure 1:

Résultats annuels de Lloyd pour le secteur de la responsabilité civile :

Année	Prime brute écrite M £	% du rapport combiné	Résultat de la souscription £M
2014	4,959	98.1	74
2015	5,764	100.1	(5)
2016	7,131	102.7	(146)
2017	8,464	103.1	(189)
2018	9,094	102.9	(183)
2019	9,459	105.7	(390)
2020	9,067	110.3	(688)
2021	10,360	100.3	(17)
2022	12,987	93.7	536

Source: Rapport annuel 2022 de Lloyd's

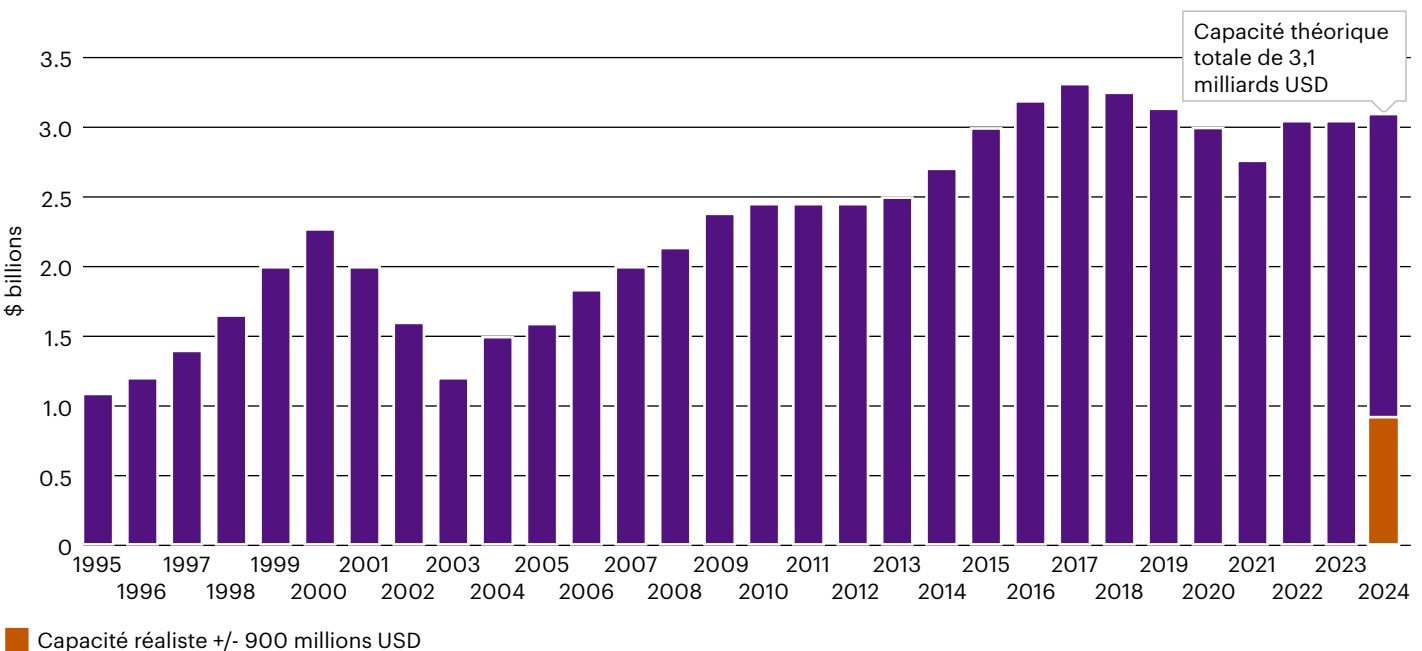
Cette tendance s'est poursuivie, avec des résultats positifs de la responsabilité civile au H1 2023 rapportés par Lloyd's en septembre 2023 :

Année	Prime brute écrite M £	Résultat de la souscription £M
H1 22	6,030	425
H1 23	6,530	404

Source: Résultats semestriels de Lloyd's 2023

Figure 2:

Capacité de responsabilité civile mondiale



Source: WTW

Capacité du marché : Sous-courants du changement cachés

La capacité totale en tête d'affiche de responsabilité civile mondiale montre une légère hausse en 2024, passant de 3,05 milliards USD à 3,1 milliards USD. De même, nous estimons que la capacité réaliste est passée de 850 millions USD à 900 millions USD. Cependant, ces petits changements masquent des changements sous-jacents plus importants, avec une dynamique opposée en jeu.

D'une part, nous avons constaté une réduction récente de la taille maximale de la ligne par certains des principaux assureurs, pour l'une des deux raisons suivantes : les coûts de renouvellement des traités et les préoccupations d'exposition maximale. Certains assureurs ayant des coûts de renouvellement de traité plus élevés que prévu en 2023 ont choisi d'acheter moins. D'autres grands assureurs, en particulier ceux touchés par des pertes inattendues aux États-Unis dans leur livre international (comme dans le cas décrit ci-dessus) ont choisi de réduire leurs participations globales par risque. Par conséquent, le marché a perdu environ 80 millions USD de capacité existante.

Bien que la définition de Lloyd's de la responsabilité civile comprenne les administrateurs et les dirigeants, les lignes financières, les cyber et l'accidents et la maladie ainsi que la responsabilité civile, elle reflète néanmoins la tendance générale récente d'amélioration de la rentabilité dans le secteur de la responsabilité, parallèlement à d'autres lignes au sein de la classe. Cette nouvelle positive sur la rentabilité devrait toutefois être mise en garde avec les préoccupations récentes concernant l'adéquation des réserves, que nous considérons ci-dessous.

Du côté positif, certains assureurs ont élargi leurs gammes (en particulier les nouveaux entrants, ayant constitué un pool de réserves de primes satisfaisant) et d'autres, notamment TMK HCC, Sompo et Probitas se sont étendus positivement au secteur de la responsabilité énergétique.

Alors que le résultat net apparaît comme une augmentation minimale de la capacité, la réalité est une augmentation du choix des assureurs et une concurrence accrue, ce qui est une nouvelle positive pour les acheteurs.

Réserver des préoccupations : La queue mord le chien ?

Dans le journal, « chien mord homme » n'est pas une histoire, mais « homme mord chien », c'est certainement le cas. Dans le monde de la responsabilité, le récit principal est l'inquiétude que le « canin de la responsabilité civile » puisse être mordu fort par sa queue.

L'inflation économique a été un facteur commun dans la plupart des secteurs d'activité, avec des pénuries

de matières premières, des coûts de reconstruction accrus et une inflation salariale augmentant le coût des réclamations.

Le secteur de la responsabilité civile est confronté au défi supplémentaire de l'inflation sociale avec la propension croissante à réclamer, alimentée par les médias sociaux et le financement de litiges tiers, combinée à des sentences judiciaires plus élevées, des verdicts « thermonucléaires » aux États-Unis, et l'érosion de la réforme délictuelle en faveur des demandeurs, tous ayant un impact significatif sur la fréquence et le montant des réclamations en responsabilité.

Selon les données sur les pertes de Advisen, le coût médian des primes supérieures à 10 millions USD a augmenté de 35% entre 2015 et 2020, passant de 20 millions USD à 27 millions USD, et cette tendance se poursuit.¹

Il est estimé que les pertes se réservant pour le secteur la responsabilité civile en général ont été insuffisantes au cours de la dernière décennie, en particulier pour la période à partir de 2016. De nombreux assureurs ont donc augmenté leurs réserves. L'une des voix les plus préoccupantes a été Swiss Re, qui a annoncé dans ses résultats annuels de février 2024 qu'elle renforcerait ses réserves de victimes de plus de 2 milliards USD. Cela s'ajoute aux 6,1 milliards de dollars de réserves depuis 2015. D'autres assureurs suivent la procédure. Cependant, il reste à craindre que si la queue se détériore, y compris les quatre dernières années qui, malgré les corrections de prix, peuvent être moins bénignes que ce que l'on espérait, les assureurs peuvent être contraints à une réévaluation du ralentissement du niveau de prix actuels.

Il s'agit clairement d'une vue macroéconomique de la rentabilité du secteur du passif, mais elle informe et influence directement le secteur de l'énergie du passif. En termes spécifiques à l'industrie de l'énergie, bien qu'il n'y ait pas eu de pertes majeures en matière de responsabilité civile des catastrophes d'énergie, les pertes de pollution restent une préoccupation, en particulier dans le secteur intermédiaire/du pipeline où il y a eu une série de réclamations de pollution des pipelines de petite et moyenne taille de 10 à 25 millions USD qui ont directement eu un impact sur les rétentions nettes de nombreux assureurs énergétiques primaires.

La responsabilité civile automobile reste une source de préoccupations en matière de réclamations, en particulier pour les clients internationaux exposés aux États-Unis, tout comme les pertes dues aux incendies de forêt du point de vue des catastrophes potentiels.

L'événement de pollution des déversements de pétrole des opérations terminales péruviennes en 2022 est un exemple topique de la question de l'inflation des réclamations et de la réserve d'adéquation. Auparavant réservés à 350 millions USD, la plupart des assureurs ont augmenté leurs réserves à plus de 600 millions USD et sont confrontés à la perspective d'une action collective, déposée à La Haye en janvier pour 1 milliard USD. Cela semble souligner les préoccupations continues de nombreux assureurs concernant la validité et la suffisance des niveaux de réservation actuels, plus largement.

Touche Fac : Le débit diminue

Bien que la capacité du marché reste relativement abondante, une tendance plus subtile à surveiller est la diminution de l'appétit du marché de la réassurance facultative pour la responsabilité civile de l'énergie. Les réassureurs animateurs, méfiants des problèmes ESG croissants à l'horizon pour de nombreux assureurs énergétiques, ont choisi de réduire leur capacité, de devenir beaucoup plus sélectifs et de se concentrer davantage sur d'autres secteurs industriels.

La tension des forces conflictuelles

Ces lecteurs d'un certain âge se souviennent peut-être d'un personnage fictif célèbre appelé Dr Dolittle qui, pendant ses voyages, a rencontré un animal étrange avec deux têtes aux extrémités opposées de son corps, appelé le Pushmi-Pullyu. Cette bête rare illustre bien la dynamique conflictuelle du marché actuel de la responsabilité énergétique. D'une part, les facteurs positifs d'augmentation de la capacité, de concurrence accrue, de résultats récents positifs, de pression des courtiers et de désir de croissance des revenus poussent vers un assouplissement du marché, ou du moins, une modération du niveau des augmentations de taux précédentes. D'autre part, les préoccupations concernant l'inflation sociale, la réserve d'adéquation et les augmentations des coûts des traités et les réductions facultatives des capacités agissent comme une légère rupture.

Le résultat net est que le pushmi-pullyu de la responsabilité civile s'approche légèrement d'un marché plus souple, mais n'est pas encore tout à fait arrivé là. Alors, qu'est-ce que cela signifie réellement pour les acheteurs, en termes de prix de renouvellement ?

¹ Dans le savoir : Inflation sociale et augmentation du coût des récompenses pour les grands jurys : Assurance VMG par Conseil Données sur les sinistres
<https://www.vgminsurance.com/handlers/secure-document-handler.php?file=6df54e5133b55d0c152da603804232a8.pdf>

Tarification : Tout est relatif

Over the past 12 months, renewal price increases have Au cours des 12 derniers mois, les augmentations des prix de renouvellement ont modéré, passant en moyenne d'une hausse moyenne à une hausse moyenne à une hausse moyenne en 2023, à une hausse moyenne à une hausse faible en 2024, les points de départ moyens de négociation des prix de base étant passés de +7,5% à +5%.

Nous avons toutefois remarqué un niveau accru de volatilité et d'insistance, avec des fluctuations significatives autour de la norme. De toute évidence, les augmentations ou réductions des expositions importantes affecteront le taux moyen, tout comme la nature des activités d'un assuré.

Les clients ayant une exposition d'énergie intermédiaire plus importante, les opérateurs de services pétroliers et les risques exposés aux incendies sont moins favorisés que ceux ayant des profils industriels bénins et moins exposés aux pertes. De même, les comptes internationaux présentant des expositions aux États-Unis sont traités avec beaucoup plus de prudence, car les assureurs sont de plus en plus préoccupés par la croissance en termes de quantité et de fréquence des sinistres d'origine américaine.

Les assureurs se concentrent également de plus en plus sur la relativité des taux plutôt que sur les exigences de changement de taux par défaut.

Les comptes qui sont considérés comme correctement notés par les assureurs recevront un traitement plus favorable que ceux qui sont toujours considérés comme sous-évalués.

Il existe également des différences entre les secteurs. D'un point de vue plus large des ressources naturelles, les changements de renouvellement pour les comptes miniers ou les clients du secteur de l'énergie avec des expositions minières importantes voient des changements de taux minimes, car ce secteur a déjà connu des augmentations de taux significatives prises en compte au cours des cinq années précédentes.

Les nouveaux comptes et ceux qui ont de petites limites atteignent les conditions les plus favorables alors que les assureurs luttent pour la part de marché. Les assurés nécessitant des limites importantes bénéficient

d'une certaine modération des taux et connaissent, en moyenne, des augmentations à un chiffre moyen. Cependant, ils ne sont plus tenus de rançonner pour la capacité finale sur des jeux plus importants et sont capables de combler les lacunes ou de repousser les limites, en utilisant la nouvelle capacité et/ou la capacité accrue

Climat du changement : Considérations relatives à la couverture

Les questions de couverture les plus courantes continuent d'être l'imposition de plus en plus répandue d'exclusions relatives aux PFAS (substances per- et polyfluoroalkyles) et à la responsabilité liée au changement climatique. Bien que les exclusions PFAS soient de plus en plus larges, les acheteurs qui peuvent articuler leurs expositions ont le plus de succès à limiter les exclusions aux activités ignifuges. Les exclusions de responsabilité climatique sont également de plus en plus fréquemment imposées. Ceci est illustré par le formulaire JL London Umbrella JL2022-016 le plus récent, qui, entre autres changements, inclut des exclusions concernant les PFAS et le changement climatique.

ESG et sécurité énergétique : Diable ou la mer bleue profonde ?

Les considérations environnementales, sociales et de gouvernance restent très visibles avec les clients et les courtiers qui suivent attentivement l'appétit du marché pour l'énergie.

Les assureurs se concentrent et sont de plus en plus sélectives sur la manière dont ils déploient leur capacité. Le charbon - la fracturation - et les assurés exposés au forage en Arctique ont déjà connu une grave constriction de capacité et certains transporteurs ont complètement quitté le secteur des hydrocarbures. Cependant, de nombreux assureurs recherchent un plus grand degré d'auto-gouvernance, afin d'avoir la discrétion de discriminer positivement et de soutenir les risques liés au charbon ou aux hydrocarbures avec un plan de transition crédible et/ou un solide mélange d'énergies renouvelables. Cela a été illustré par le retrait de Lloyd's et de nombreux assureurs de la Net Zero Insurance Alliance en 2023.

Certains assureurs ont suggéré que la récente modération des conditions de tarification du marché de l'énergie pourrait être de courte durée, suivie d'un rebond des taux lié à l'ESG, alors que la capacité future quitte le secteur de la responsabilité énergétique, ce qui relance les prix. Nous n'avons pas encore constaté de signes immédiats de cette matérialisation et l'accent de plus en plus mis sur la sécurité énergétique reste une contre-pression pour les préoccupations environnementales moins nuancées.

Conclusion

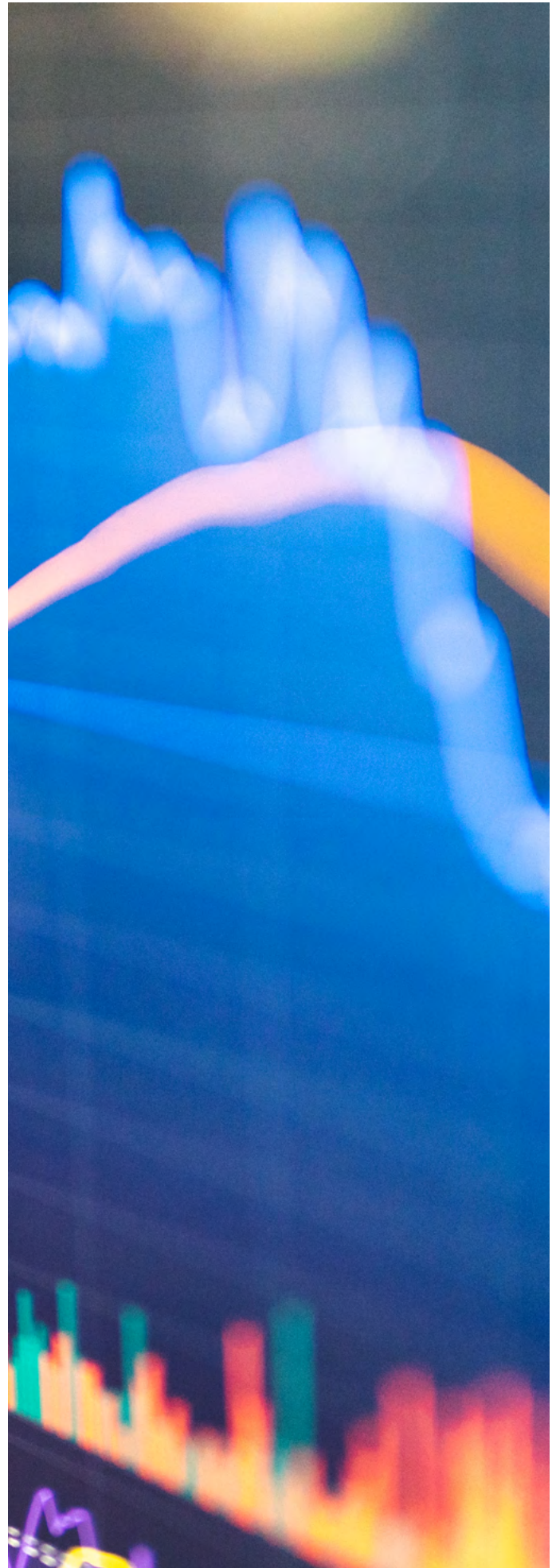
En résumé, c'est une bonne nouvelle pour les acheteurs. La capacité, bien que légèrement en hausse, inclut une plus grande variété de participants, augmentant la concurrence et le choix. Les augmentations de taux restent actuellement la norme, mais modérées à partir de 2023, avec l'anticipation qu'une modération supplémentaire puisse se poursuivre tout au long de l'année 2024, à condition que les réserves de l'année dernière ne gâchent pas la fête. L'année 2024 pourrait-elle voir une fin finale aux journées passées ardues du marché difficile précédent ? C'est certain que le marché se progresse vers cette direction, bien que les différences subsistent par sous-classe et par territoire avec des expositions internationales et nord-américaines, en particulier, qui continuent à avoir des dynamiques différentes.

Quel que soit le temps, quel que soit le changement, il reste une certitude : les assureurs continuent de favoriser les acheteurs ayant de solides relations de marché, un plan de transition carbone convaincant et une stratégie de gestion des risques bien articulée.



Mike Newsom-Davis est responsable mondial de la responsabilité, Natural Resources Global Line of Business, WTW.

mike.newsom-davis@wtwco.com





Perte d'énergie en Amérique du Nord : Un conte de deux marchés : les services pétroliers

L'assurance Primaire

Un conte de deux marchés_services pétroliers et de tous les autres

En raison d'une combinaison de limites primaires gérables (qui a contribué à réduire l'impact de l'augmentation de la gravité des réclamations en responsabilité aux États-Unis), d'une attention plus marquée sur les points d'attachement au transfert de risque et d'une abondance de capacité disponible, le marché principal de la responsabilité (indemnisation des travailleurs, responsabilité générale et responsabilité automobile) continue de se trouver dans une position relativement stable globalement du point de vue de la tarification et de la capacité dans de nombreux secteurs des ressources naturelles en 2024. Après avoir connu une année 2023 difficile avec une perte majeure de capacité primaire, le segment en amont semble s'être stabilisé à mesure que nous progressons vers 2024. Les comptes intermédiaires, en aval, d'électricité/d'énergie renouvelable et de produits chimiques continuent de se trouver dans une position stable en ce qui concerne la capacité du marché d'une année sur l'autre, car il existe une capacité suffisante pour fournir une concurrence qui compensera le besoin sous-jacent d'augmentations de taux plus grand dans le secteur de la responsabilité civile. Comme c'était le cas en 2023, les objectifs de croissance des nouvelles entreprises et la capacité de responsabilité primaire globale importante devraient maintenir les augmentations des taux à un chiffre faible pour l'indemnisation des travailleurs et la responsabilité générale, car ces secteurs d'activité restent rentables pour la plupart des secteurs individuels. La responsabilité automobile reste une préoccupation majeure pour les assureurs américains de responsabilité

en matière de ressources naturelles, et les indications du début de l'année 2024 s'orientent vers de nombreux transporteurs cherchant à augmenter leurs taux à deux chiffres pour compenser l'impact de l'inflation des sinistres sur leurs portefeuilles.

Alors que nous entrons dans l'année 2024, un domaine préoccupant qui ne cesse d'être surveillé est la disponibilité des capacités et les prix de renouvellement ultérieurs dans le segment des services pétroliers (OFS), car ce secteur connaît rapidement des défis en matière de capacité et de limite qui découlent à la fois des pertes en responsabilité civile générale et de la responsabilité automobile qui continuent de nuire aux assurés au sein de l'industrie. Le segment OFS était historiquement l'un des marchés de la responsabilité les plus compétitifs aux États-Unis avec

une grande capacité au cours des dernières années, mais en 2024, la capacité OFS semble diminuer, car certains principaux marchés ont commencé à reconsidérer la viabilité de continuer à assurer les entreprises OFS alors qu'elles luttent pour la rentabilité. Les assurés ayant des antécédents de sinistres difficiles et/ou des parcs automobiles plus importantes subissent une pression accrue sur les rétentions et les taux lorsque la capacité peut être trouvée en raison de l'inflation accrue des réclamations et des réclamations contestées dues aux blessures du personnel et aux accidents de la route.

Responsabilité automobile

Malgré huit années consécutives d'augmentations de taux à un chiffre ou à deux chiffres pour presque tous les clients du secteur de l'énergie, la responsabilité automobile reste un problème important pour la plupart des assureurs de responsabilité primaire et continue d'être un domaine de préoccupation majeur. Alors qu'une limite unique combinée inférieure (1 million USD ou 2 millions USD) aide à gérer la gravité, l'industrie continue de voir une hausse alarmante des réclamations et les règlements de véhicules litigieux continuent à augmenter, dépassant souvent les taux de l'année précédente. Alors que le carnet de commandes des affaires judiciaires induit par la pandémie continue de diminuer, les jugements et les règlements en matière de responsabilité automobile continuent de tendre dans une direction troublante dans les deux années précédentes et dans les années d'assurance 2022-23, car les ratios combinés ont une fois de plus augmenté de plus de 100%. Le barreau d'un plaignant bien financé continue de se concentrer sur les litiges commerciaux liés à l'automobile, et la fréquence des accidents continue de tendre vers la hausse pour de nombreux assurés dans l'industrie de l'énergie, ce qui n'est pas un bon choix pour les taux de responsabilité automobile. Les juridictions qui étaient autrefois considérées comme neutres deviennent désormais des lieux favorables aux demandeurs dans des endroits comme le bassin permien, où l'activité est concentrée et la fréquence des pertes est élevée, et des zones comme la Louisiane et le sud du Texas continuent d'être difficiles. Le secteur ne s'attend pas à ce que le ratio combiné de responsabilité automobile 2023 soit rentable malgré huit ans d'augmentations de taux stables, car Fitch Ratings* prévoit que le ratio combiné d'assurance automobile commerciale dépassera 106% en 2023. Malgré une diminution progressive des besoins en matière d'augmentation des taux en 2022 et 2023 (où de nombreux marchés proposaient des augmentations de taux de 5 à 7% pour une activité rentable), les taux de responsabilité automobile en 2024 semblent tendre vers la hausse, certains assureurs historiques cherchant à augmenter les taux à deux chiffres sur leurs renouvellements de responsabilité automobile alors qu'ils tentent de revenir à la rentabilité dans un environnement continuellement difficile. Les sinistres liés à l'embauche d'un véhicule dans lesquels le manquement d'un assuré engagé par un client à maintenir ou certifier des limites d'assurance suffisantes a entraîné des jugements importants contre les programmes d'entreprise de la société d'embauche et les avocats ont commencé à cibler les « poches plus profondes » ces dernières années. En plus des demandes d'augmentation de taux plus importantes, nous attendons des assureurs qu'ils continuent à se concentrer sur les points d'attachement au transfert de risque, ainsi que sur les efforts visant à « dimensionner » leurs portefeuilles.

Les entreprises OFS disposant de parcs automobiles plus importantes font l'objet d'un examen plus approfondi lorsque leurs comptes sont souscrits en 2024, car les pertes au sein de ce segment semblent être plus importantes que les autres segments du patch pétrolier. Étant donné que ce segment est généralement plus sensible à l'augmentation des rétentions et à la publication de garanties pour les collectes de pertes déductibles importantes, il est essentiel que les critères d'embauche de conducteurs, les pratiques/la formation du parc et l'utilisation de la télématique/caméra de conduite soient mis en évidence pour les transporteurs afin de différencier les risques.

Responsabilité civile générale

Les assureurs titulaires dans les segments intermédiaire/ en aval, de l'électricité/des renouvelables et des produits chimiques recherchent actuellement de faibles augmentations de taux à un chiffre pour les renouvellements de responsabilité civile générale pour des activités historiquement rentables et, dans certains cas, offrent des renouvellements de taux fixe aux assurés titulaires, car la capacité reste stable d'une année sur l'autre. Après une année 2023 très difficile, l'exploitation offshore a connu une augmentation de la capacité de responsabilité générale (et de la responsabilité principale) avec le retour de l'installation de JH Blades, ce qui augmentera la concurrence et mettra la pression sur les taux de 2023 pour les assurés qui sont entrés sur le marché principal de la responsabilité générale à Londres. Nous nous attendons à ce que tous les marchés offrant une capacité de responsabilité offshore continuent de se concentrer sur le respect plus strict par l'opérateur des exceptions Marcel concernant la loi Louisiana Oilfield Anti-Indemnity Act en raison d'une augmentation de la gravité des réclamations contentieuses pour les blessures des entrepreneurs. La capacité d'exploitation terrestre nationale a également augmenté avec le retour de l'installation de JH Blades, avec plusieurs marchés aux États-Unis et à Londres prêts à offrir une couverture de responsabilité civile générale

à des prix compétitifs pour les assurés rentables avec des contrôles appropriés en place. La combinaison d'une augmentation de capacité et d'une année rentable attendue pour la plupart des principaux opérateurs onshore nous amène à croire que le marché sera compétitif en 2024 pour les entreprises onshore.

Comme indiqué ci-dessus, le secteur OFS continue de constater une hausse inquiétante de la gravité des montants des réclamations « action-over » et les marchés commencent à examiner certaines classes au sein du secteur pour lutter contre l'augmentation des coûts des réclamations pour les blessures au travail faisant l'objet d'un litige. En plus des défis auxquels sont confrontées les entreprises OFS en raison de la taille des flottes, des emplacements et de la gravité

¹ <https://www.fitchratings.com/research/insurance/us-commercial-auto-insurance-profits-struggle-amid-inflation-litigation-27-09-2023>

des réclamations en responsabilité automobile, l'augmentation des réclamations pour blessures du personnel a également exercé une pression considérable sur les transporteurs principaux, car la rentabilité de la responsabilité civile générale ne compense plus les défis de rentabilité découlant des pertes de responsabilité civile automobile. Par conséquent, les augmentations des taux de responsabilité civile générale commencent à augmenter dans ce secteur et les opérateurs sont de plus en plus attentifs aux contrôles en place pour les comptes qui ont subi des pertes au cours des dernières années. Les assurés de ce secteur doivent se concentrer sur les initiatives et programmes de sécurité sur le lieu de travail pour se différencier de la concurrence, car l'inflation des sinistres devient un problème majeur dans le secteur OFS et les transporteurs commencent à faire preuve de plus de prudence pendant le processus de souscription.

Indemnisation des travailleurs

L'indemnisation des accidents du travail est restée un secteur d'activité rentable et constant pour les assureurs de responsabilité civile primaire pour le secteur intermédiaire, en aval, les produits chimiques, l'électricité/les renouvelables et en amont, et est ensuite restée stable du point de vue des taux, les marchés recherchant de petites augmentations de taux (jusqu'à 5 %) sur les renouvellements dans le but de subventionner l'activité de perte sur d'autres secteurs d'activité principaux. Cependant, en raison de la combinaison de la capacité et de la rentabilité (plus l'inflation salariale en hausse d'une année sur l'autre), les transporteurs se fixent pour des renouvellements « stables » (ou proches de « stables ») en 2025.

Les entreprises OFS et les entrepreneurs industriels constatent des augmentations de taux plus importantes s'ils ont des dossiers de pertes négatifs, car le secteur constate une augmentation de la gravité des blessures sur le lieu de travail. Les marchés exercent une pression sur les rétentions et les prix pour les clients ayant subi des pertes dans ce segment, car le secteur constate une hausse d'une demande d'indemnisation des travailleurs qui se transforme en une demande d'« action-over » en responsabilité civile générale.



Perspectives du marché : La responsabilité civile Umbrella

L'inflation des sinistres a continué d'avoir l'impact le plus important sur la responsabilité civile umbrella car la « fréquence de gravité » continue sur un nombre accru de réclamations contentieuses a exercé une pression considérable sur les principaux marchés umbrella. Alors que les règlements continuent d'augmenter en taille et en échelle, et que les verdicts nucléaires continuent de se produire plus fréquemment lorsque les réclamations sont effectivement jugées, les transporteurs de tous les segments sont de plus en plus attentifs aux limites déployées et aux primes facturées afin de continuer à offrir un produit principal durable.

Alors que les segments d'exploitation onshore et offshore semblent s'être stabilisés, les entreprises OFS, en particulier celles qui ont de parcs automobiles ou des pertes plus importantes, sont confrontées à certains des problèmes de capacité qui ont affecté le segment amont en 2023. Les réclamations pour responsabilité civile automobile lourdes ont continué à éroder la rentabilité des transporteurs nationaux et étrangers et une augmentation alarmante de la gravité des blessures sur le lieu de travail a affecté les 25 premiers millions USD des assureurs OFS. Comme mentionné dans la section sur la responsabilité automobile, les assureurs commencent à constater une hausse inquiétante des réclamations pour responsabilité automobile engagées, car l'avocat du demandeur a commencé à se concentrer sur l'embauche d'entreprises lorsqu'une voiture louée est impliquée dans un accident grave, car ils cherchent à obtenir des « poches plus profondes » lorsqu'ils intentent des poursuites au nom des parties blessées.

OFS : Le plus grand défi

Le segment OFS continue de constater la plus forte hausse des réclamations en responsabilité générale/excess en raison d'une augmentation de la gravité des jugements et des règlements pour les poursuites pour blessures au travail. Une augmentation de l'activité dans les zones concentrées telles que le bassin permien a également entraîné une augmentation des sinistres graves liés à la responsabilité automobile, ce qui a un impact sur les assureurs qui fournissent une capacité de responsabilité excess dans les premiers 25 millions USD de programmes. Tout comme les montants du règlement des passifs automobiles au cours des années précédentes, les primes « action-over » ont désormais un impact sur les principaux compartiments (et les couches de responsabilité excédentaires) où les transporteurs se sentaient « à l'abri » de tout type d'événement fréquent. Le résultat d'une érosion continue de la rentabilité due à l'épée à double tranchant de l'action sur/la responsabilité automobile a été une contrainte dans la capacité principale de ce segment.

L'un des derniers fournisseurs restants (et extrêmement importants) du secteur à offrir 25 millions USD de umbrella a réduit sa capacité en 2023 de 10 millions USD, ce qui a augmenté les coûts pour de nombreux assurés

qui se sont renouvelés au deuxième semestre. Le même transporteur a désormais décidé de ne plus offrir de lead umbrella aux clients OFS avec plus de 250 véhicules en 2024, ce qui a affecté les grandes entreprises OFS qui recherchent une couverture umbrella .

Un autre important marché de responsabilité primaire/excédente n'offre plus de couverture principale aux sociétés OFS en raison de la subsistance de trop nombreuses pertes de portefeuille et d'autres encore offrant des capacités examen de plus près et examen de plus près leurs portefeuilles OFS actuels. Les marchés toujours prêts à écrire à la fois les principaux et les principaux umbrellas offrent des limites inférieures aux clients plus importants, car nous voyons ce qui était auparavant des offres de 10 millions USD commencer à tendre à la baisse pour atteindre des offres de 5 millions USD.

Les attachments sont également sous pression, car les marchés demandent l'aide des marchés facultatifs de la réassurance pour augmenter leurs attachments umbrella sur la responsabilité automobile dans ce secteur. En raison de la combinaison d'une augmentation de la fréquence et de la gravité des sinistres dans les segments de responsabilité générale et de responsabilité automobile de cette catégorie, ce secteur s'accompagne d'une surveillance à mesure que 2024 progresse. Bien que la capacité reste dans le secteur (en particulier pour les assurés avec des parcs automobiles plus petites et des historiques de pertes rentables), il est essentiel que les clients se différencient et mettent en évidence les pratiques de sécurité sur le lieu de travail et automobile et les critères d'embauche.

La capacité de responsabilité excédente au-dessus de l'umbrella principale reste stable d'une année sur l'autre, de nombreuses entreprises aux États-Unis et à Londres offrant plus de limites que la plupart des assurés ne l'exigent.

L'énergie En amont

2023 a été une année très difficile pour le segment en amont (beaucoup plus pour le segment offshore que pour le segment onshore) en raison de la sortie de l'installation excédente de JH Blades GL/75 millions USD soutenue par Markel. Les prix ont été affectés négativement pour la plupart des clients de Blades et des opérateurs offshore ont eu le plus grand impact, la plupart des renouvellements se déplaçant vers le marché londonien pour la capacité principale et la capacité de lead à un coût accru. Les opérateurs onshore qui utilisaient l'installation de JH Blades ont pu trouver une grande capacité à la fois au niveau national et à Londres, mais la perte de l'installation de 75 millions USD a eu un impact négatif sur de nombreux renouvellements en 2023.

Alors que nous entrons en 2024, il semble que JH Blades ait mis en place une nouvelle installation (actuellement GL/lead 10 millions USD) et nous nous attendons à ce que cela augmente la concurrence dans l'espace en amont et mette la pression sur les indicateurs de notation 2023. De nombreuses entreprises du secteur étaient des clients de longue date de Blades, il sera donc intéressant de voir l'impact du retour de l'installation sur les renouvellements de 2023 qui ont déplacé des transporteurs. Bien que nous ne nous attendions pas à un changement monumental des prix, nous pensons que l'augmentation de la capacité sera bénéfique pour les assurés ayant des antécédents de pertes rentables et exercera une pression sur les marchés historiques.

La capacité de responsabilité excédente au-dessus des primary umbrellas reste à des niveaux record à la fois au niveau national et à Londres (et aux Bermudes pour les clients qui achètent des tours à responsabilité importante) et, bien que nous nous attendions à des augmentations de taux à mi-parcours au Q1 et Q2, nous pensons que les taux diminueront à mesure que l'année progresse.



L'énergie Au milieu et en aval

Les segments intermédiaire et en aval ont tous deux connu une hausse des réclamations contractuelles de tiers, où de grands jugements et règlements ont pénétré les limites d'assurance de responsabilité convenues et ont eu un impact sur les programmes d'entreprise. Malgré une hausse des pertes graves en 2023, la capacité globale reste stable pour l'aval et a augmenté pour les entreprises du secteur intermédiaire au cours des 12 derniers mois, avec des niveaux de fixation au transfert des risques qui restent constants d'une année sur l'autre. Certains marchés ont commencé à se concentrer sur les limites des entreprises de transport tierces, demandées et prouvées, car les réclamations contre les entreprises de recrutement ont commencé à augmenter. Malgré ces défis, nous ne prévoyons pas une évolution considérable du marché en 2024 pour les clients ayant des antécédents de pertes nettes, car le marché a commencé à s'aplatir au deuxième semestre 2023. Nous pensons que les programmes intermédiaires plus petits nécessiteront davantage d'augmentation de taux que les programmes plus importants.

Résumé du marché

La capacité de responsabilité primaire reste extrêmement stable et les assureurs cherchent continuellement à élargir leurs livres d'activités dans le secteur de l'énergie. Les acheteurs ayant des registres de pertes nettes obtiennent des résultats très favorables lorsque des efforts de marketing sont menés, et des négociations de renouvellement précoce favorables peuvent être convenues avec les marchés historiques. Par conséquent, en dehors de la responsabilité automobile, nous ne prévoyons pas de changement du marché dans une direction à la hausse pour la plupart des segments en dehors des demandes d'augmentation modeste des taux.

Les clients OFS (en particulier les clients plus importants ou les clients ayant des antécédents de sinistres négatifs) doivent commencer le processus de renouvellement tôt. Il est essentiel de communiquer avec les marchés en place dès le début du processus pour comprendre si un renouvellement sera affecté négativement, ce qui laisse suffisamment de temps pour rechercher des options alternatives. Il est essentiel de différencier les comptes OFS par le biais de réunions de souscription afin de mettre en évidence les pratiques proactives de gestion des risques pour lutter contre la gravité croissante des pertes et la « fatigue des pertes ».

La capacité excédentaire semble s'être principalement stabilisée pour la plupart des segments (y compris en amont) et, bien qu'il existe toujours des préoccupations sous-jacentes concernant la gravité des pertes dans tous les secteurs, nous ne prévoyons pas de voir le marché évoluer dans une direction troublante en 2024 en dehors des segments OFS. Les assurés doivent continuer à différencier leurs risques et à mettre en évidence de manière proactive les pratiques de gestion des risques pendant le processus de renouvellement.

Préoccupations du marché

Tendances des réclamations

Alors que les prix de la dette énergétique excédentaire en Amérique du Nord semblent avoir atteint un niveau acceptable pour les assureurs dans la plupart des segments, et que la capacité reste stable pour la plupart des segments, les problèmes sous-jacents qui étaient une cause directe du marché difficile au cours des années précédentes existent toujours et ne semblent pas disparaître de sitôt.

Le sentiment perçu anti-entreprise des jurés au cours des dernières années reste une préoccupation prédominante pour les assureurs et la normalisation des sentences et règlements plus importants porte sur la surveillance. Les groupes de jurés désensibilisés et le barreau des plaignants très organisés ont un impact sur les prix des jurés et les montants des règlements. La fréquence des réclamations litigieuses continue de croître et les montants des règlements continuent d'augmenter chaque année, car les sociétés demanderesse comprennent clairement que les poursuites en matière d'assurance commerciale deviennent rapidement une « industrie du cottage ».



Les grands verdicts de jury pour la responsabilité automobile continuent de faire pression sur les prix de responsabilité excédentaires et sans l'intervention des lois pour limiter la responsabilité future, nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive. Une augmentation des jugements et des règlements concernant les poursuites judiciaires liées aux blessures sur le lieu de travail est également une préoccupation pour les marchés à mesure que nous avançons. L'inflation des sinistres ne semble pas s'atténuer, et les prix et les limites déployés sont donc sous pression, en particulier en ce qui concerne la capacité des principaux acteurs.

La souscription continue se concentre sur les programmes de sécurité de la flotte

En raison de l'augmentation des règlements de responsabilité automobile, les assureurs prêtent une attention particulière aux programmes de sécurité de la flotte des acheteurs. Il est fortement recommandé que les acheteurs fournissent des détails sur leurs programmes de sécurité automobile dans les soumissions et les présentations de renouvellement pour se différencier de leurs sociétés homologues ; ils doivent également continuer à se concentrer sur l'amélioration des critères de conduite et

cohérence dans l'application des normes d'utilisation et des politiques des véhicules de société. La formation des conducteurs, les examens MVR cohérents, les appareils télémétriques dans les véhicules ainsi que les caméras en cabine dans les tracteurs lourds peuvent aider à différencier les risques pour les marchés de l'automobile principale et, plus important encore, des risques de responsabilité excédentaire. Cependant, si les acheteurs ne mettent pas activement en œuvre les procédures de sécurité de la flotte de la société, l'avocat des demandeurs a soutenu que le manque d'application peut augmenter la négligence de la société dans un procès.

Exigences contractuelles pour les sous-traitants tiers sur site et les entreprises de camionnage engagées

Alors que de nombreuses entreprises du secteur de l'énergie utilisent des « exigences de limite à plusieurs niveaux » pour les limites contractuelles de responsabilité civile excédentaire prouvées, l'augmentation des règlements de sinistres et des sentences commence à dépasser ces exigences de limite historique. Les programmes d'assurance des entreprises qui recrutent commencent à être plus exposés aux blessures importantes sur le lieu de travail ou aux accidents de camionnage, et les clients doivent se concentrer sur la réévaluation de ces exigences de « limite à plusieurs niveaux » qui ont semblé acceptables au cours des 10 à 15 dernières années pour compenser l'exposition à leurs programmes de responsabilité en tant que partie recrutante ou partiellement négligente.



Blake Koen est directeur général des ressources naturelles et défenseur mondial des clients, WTW Houston.

blake.koen@wtwco.com

Vues internationales



Amérique du Nord

Bill Helander est en Résour Naturel Régional Amérique du Nord, J Leader, Secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW.
william.helander@wtwco.com

Après une année rentable en 2023 dans les secteurs de l'énergie en amont et en aval, la capacité reste cohérente avec quelques exceptions notables, y compris une nouvelle capacité de Chubb en AmériOa du Nord après la fin de la relation MGA avec Starr Teoh ainsi que le déplacement du livre immobilier en aval d'Allianz de Houston à Londres.

Les valeurs et les réclamations liées aux interruptions d'activité liées aux paiements de dommages matériels continuent d'être un domaine d'intérêt majeur sur le marché mondial, tant en amont qu'en aval, suite à une augmentation notable de la gravité des pertes d'exploitation causées par les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les augmentations des prix des matières premières. Les assureurs sont particulièrement préoccupés par le fait que les polices soient trop pondérées vers BI et que les expositions aux interruptions d'activité éventuelles soient plus rigoureusement examinées et notées par le marché.

Le marché des victimes aux États-Unis continue sur sa récente tendance à la contraction de la capacité, tant en termes de nombre de participants au marché que de limites offertes. Cela est particulièrement important dans le secteur de la responsabilité en aval et pour les placements de services pétroliers, ces derniers voyant un certain nombre d'assureurs non renouvelables, nécessitant des rétentions élevées ou recherchant des taux supérieurs aux augmentations du marché.



Amérique latine

Ana Maria Gomez est directrice régionale des ressources naturelles en Amérique latine, secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW.
anamaria.gomez@wtwco.com

Le secteur de l'énergie en Amérique latine subit une transformation remarquable, motivée par une sensibilisation croissante des autorités réglementaires aux questions environnementales et par un passage aux sources d'énergie renouvelable. Les gouvernements d'Amérique latine ont fixé des objectifs ambitieux en matière de transition énergétique, que les clients intègrent dans leurs opérations. Cette transition énergétique présente de nombreuses opportunités pour les clients et les marchés de l'assurance, mais elle s'accompagne également de défis concernant les nouvelles technologies déployées et les nouveaux risques qui émergent à mesure que les opérations des clients changent.

Les assureurs d'Amérique latine collaborent de manière proactive avec les clients locaux pour développer des solutions visant à traiter les risques émergents dans les domaines de la responsabilité environnementale, de la résilience de la chaîne d'approvisionnement et de la responsabilité en matière d'émissions de carbone dans les limites réglementaires locales. Alors que les besoins en risques et en assurance des clients deviennent plus complexes et interdépendants, les assureurs répondent en offrant des solutions de risque plus holistiques.

Cependant, les combustibles fossiles resteront une partie importante de la matrice énergétique pour répondre aux demandes énergétiques de la région pour les années à venir. Ainsi, les assureurs sont aux prises avec la manière d'intégrer les considérations ESG dans leurs processus de souscription et d'évaluation des risques afin de promouvoir des pratiques durables parmi leurs clients et de respecter leurs propres engagements zéro émission nette.



Norvège

James Paddon est directeur de Marine & Offshore Energy, Norvège, Natrual Resources Global Line of Business, WTW.
james.paddon@wtwco.com

Le marché norvégien en amont fournit généralement à la fois une capacité de direction et de suivi, mais en raison du nombre restreint d'assureurs, très peu de polices peuvent être souscrites ici sans l'aide d'autres marchés régionaux. Il existe un marché MGA solide à Oslo en plus des transporteurs locaux qui ouvrent une certaine rareté du marché londonien et du Moyen-Orient pour les risques norvégiens. Les tendances de notation de et en général suivent les principaux marchés en amont et nous constatons un assouplissement progressif général des comptes qui sont rentables dans les livres des assureurs. Les franchises restent ciblées, en particulier en raison des coûts inflationnistes observés dans le monde des sinistres. Nous constatons toujours une forte activité de la part des clients sur le plateau continental norvégien, offrant de bonnes opportunités aux assureurs de construction offshore.

La transition verte est une priorité majeure en Norvège en général, mais également dans le secteur pétrolier et gazier. Les plans des clients pour les projets de capture et de stockage de l'éolien et du carbone offshore deviennent plus visibles et le marché de l'assurance y répond. Les assureurs en amont s'orientent vers le secteur éolien offshore, comme le montre le Norwegian Hull Club qui a établi son propre MGA sous la forme de NIORD en janvier 2024. NIORD rejoindra Gard et Risk Point, qui sont déjà des assureurs importants dans ce domaine.



Dubaï

Andrew Nrumero est directeur mondial de la division Downstream Broking, Natural Resources Global Line of Business, WTW.
andrew.brunero@wtwco.com

Le secteur du pétrole et du gaz du Moyen-Orient est mieux décrit comme dynamio, car il se développe continuellement avec des investissements à la fois au sein de la région et à l'international. Il existe un grand nombre de projets prévus dans la région au cours des prochaines années, ce qui nécessitera que l'industrie de l'assurance s'adapte et suive les exigences des clients.

Du point de vue des fournisseurs de capacités, le Moyen-Orient est un territoire attraitif pour écrire des affaires, car les risques ont tendance à bien évaluer du point de vue de l'ingénierie et l'activité de réclamations dans la région a été assez bénigne. Cela est principalement dû à sa faible exposition aux catastrophes naturelles. Au cours de l'année dernière, la région a connu une période de transformation positive. La plateforme continue d'attirer des talents internationaux ainsi qu'une nouvelle capacité notée « A » qui continue d'établir une présence sur le marché de l'assurance à Dubaï. Ce nouvel investissement est complété par l'obtention de capacités accrues par les sociétés existantes, ce qui donne à la région une base encore plus solide lorsqu'elle est en concurrence avec les autres plateformes d'assurance mondiales.

En tenant compte des points précédents, ainsi que des renouvellements des traités de la région conclus comme prévu, le marché du Moyen-Orient est dans un état d'esprit positif et l'appétit pour la croissance est certainement de retour au menu. Les perspectives pour les clients régionaux sont positives pour 2024.



Singapour

Charlotte Watts est responsable de l'énergie et des mines, Asie, secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW.
charlotte.watts@wtwco.com

Après cinq ans de durcissement des conditions du marché, les clients en Asie sont frustrés par les augmentations progressives des primes et les conditions générales plus strictes, et cherchent à s'associer avec des assureurs clés sur le long terme pour obtenir le meilleur résultat. Les accords à long terme commencent donc à nouveau à être proposés par les assureurs de manière sélective et même repris par les clients du secteur de l'énergie. Ce désir mutuel de construire des partenariats à long terme marque un tournant pour les clients du secteur de l'énergie dans la région.

Nous constatons que les clients se concentrent beaucoup plus sur l'articulation de leur stratégie ESG et sur la manière dont ils effectueront une transition matérielle au cours des prochaines années. Cette proactivité de la clientèle aide le secteur de l'assurance énergétique à mieux différencier les clients avec lesquels ils souhaitent s'associer à long terme.

Plus précisément dans le secteur de l'énergie en amont, nous constatons une hausse des projets de construction offshore dans la région, car de nombreux projets précédemment retardés prennent enfin vie et cela encourage les tensions concurrentielles dans le secteur régional de la construction offshore.



Chine

Ke Su est responsable du service énergie chez WTW Risk and Broking China, WTW.
ke.su@wtwco.com

La capacité du marché chinois reste forte avec environ 400 à 450 millions USD pour les risques en amont et 5 à 6 milliards USD pour les risques en aval. Cependant, la tendance à la réduction de l'appétit pour les activités d'intérêt non chinois se poursuit dans les deux secteurs et les clients sont désormais confrontés à plus de restrictions et à une capacité limitée s'ils ne peuvent pas prouver un intérêt chinois.

Cependant, nous pourrions bientôt voir une inversion de cette tendance, car Shanghai cherche à s'établir en tant que plaque tournante mondiale de négociation de (ré)assurance dans le but de fournir des solutions chinoises pour la protection mondiale des risques et les systèmes de gouvernance financière. Pour garantir la réussite de cet effort, des mesures seront prises pour faciliter le règlement transfrontalier des paiements de réassurance nationaux, réduire les coûts de transaction transfrontalière et raccourcir le cycle de règlement. Jusqu'à présent, la National Financial Regulatory Administration a autorisé sept assureurs à participer au centre d'opérations de réassurance de Shanghai et à Willis Insurance Brokerage Co., LTD. La succursale de Shanghai est devenue le premier courtier d'assurance agréé.

Nous avons également récemment vu Generali faire une offre réussie pour acquérir une participation de 100% dans Generali China Insurance Company et, une fois terminée, elle deviendra le premier acteur étranger à acquérir une participation majoritaire d'une compagnie d'assurance de biens et de victimes auprès d'une seule entité publique en Chine. Cela pourrait encore ouvrir la voie à un meilleur soutien des placements internationaux.



En mémoire de Robin Somerville

Comme certains de nos lecteurs le sauront, Robin Somerville, l'éditeur de l'évaluation du marché de l'énergie de WTW, est malheureusement décédé plus tôt cette année après une courte maladie. Robin a joué un rôle essentiel dans le développement de cette publication (et de nos autres revues sectorielles) qui a maintenant un large public international.

Robin a également joué un rôle clé dans la gestion et l'animation de nos conférences mondiales sur les ressources naturelles, en apportant des informations et des commentaires éclairés à de nombreuses entreprises et assureurs opérant dans les secteurs du pétrole, du gaz et des produits chimiques, de l'électricité et des services publics, des métaux et de l'exploitation minière et des énergies renouvelables.

Nous continuerons à nous appuyer sur le travail que Robin a accompli et souhaitait rassurer nos clients et nos partenaires stratégiques en assurance sur le fait que nous continuerons à publier ces documents d'information chaque année et à organiser des conférences du secteur à l'avenir.

Pour ceux qui souhaiteront peut-être honorer leur respect, nous avons mis en place un site d'hommage pour honorer la mémoire de Robin, où vous pouvez également faire un don à Pancreatic Cancer UK : <https://rb.gy/acque4>.

Éditeur : Marie Reiter

Responsable de la stratégie mondiale de courtage, secteur d'activité mondial des ressources naturelles, WTW
marie.reiter@wtwco.com

Additional contributors

George Richardson
Ashley Payne
Tom Moger
Andy Hellmuth

Tous droits réservés : Aucune partie de ce document ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite de WTW.

© Copyright 2024 WTW. Tous droits réservés.

WTW offre des services liés à l'assurance par l'intermédiaire de ses sociétés dûment agréées et autorisées dans chaque pays dans lequel WTW exerce ses activités. Pour plus d'informations sur les autorisations et les réglementations concernant nos entités juridiques WTW, opérant dans votre pays, veuillez consulter notre site Web WTW. (<https://www.wtwco.com/en-GB/Notices/global-regulatory-disclosures>)

Il est obligatoire pour nous de tenir compte de nos exigences locales en matière de licences. Les informations fournies dans cette publication sont considérées comme exactes à la date de publication, novembre 2023. Ces informations peuvent avoir été modifiées ou remplacées par la suite et ne doivent pas être considérées comme exactes ou appropriées après cette date. Cette publication offre un aperçu général de son objet. Il ne traite pas nécessairement tous les aspects de son sujet ou de tous les produits disponibles sur le marché et nous déclinons toute responsabilité dans toute la mesure permise par la loi. Il n'est pas destiné à être utilisé et ne doit pas être utilisé pour remplacer des conseils spécifiques relatifs à des situations individuelles et nous ne proposons pas, et cela ne doit pas être considéré comme un conseil juridique, comptable ou fiscal. Si vous avez l'intention de prendre une mesure ou de prendre une décision sur la base du contenu de cette publication, vous devez d'abord demander conseil à un professionnel approprié. Certaines des informations contenues dans cette publication peuvent être compilées à partir de sources tierces que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas et ne sommes pas responsables de l'exactitude de ces informations. Les points de vue exprimés ne sont pas nécessairement ceux de WTW.

Pékin

29e étage, bâtiment sud,
Kerry Center, No. 1 Guanghua Road,
Chaoyang District, Pékin, Chine
Boîte postale 100020
+86 10 5783 2888

Buenos Aires

San Martin 344
Étage 25
Ciudad Autonoma de Buenos
Aires C1004AAH Argentine
+54 11 5218 2100

Calgary

308-4th Avenue SW
Jamieson Place
Suite 2900
Calgary, Alberta T2P 0H7
Canada
+1 403 261 1400

Dubaï

Succursale DIFC de Willis Limited
209-210, Gate Village 4
Centre financier international de
Dubaï
(DIFC)
Boîte postale 507018
Dubaï
Émirats arabes unis
+971 4 455 1700

Houston

811 rue Louisiane
Suite 2200
Houston, Texas 77002, États-Unis
États-Unis
+1 713 754 5400

Johannesburg

Bord illovo
1 Harries Road, Illovo
Johannesburg 2196
Afrique du Sud
+27 11 535 5400

Lima

Avenida De La Floresta 497
San Borja 602, 603, 604
Lima
Pérou
+51 1 700 0202

Londres

51 Lime Street
Londres, EC3M 7DQ
Royaume-Uni
+44 (0)20 3124 6000

Madrid

Paseo de la Castellana 36-38
6^e Planta
28036 Madrid
Espagne
+34 914 23 34 00

Miami

1450 Brickell Avenue
Suite 1600 Étage 16
Miami, Floride 33131
États-Unis
+1 305 854 1330

New York

200 Liberty Street
Étages 3, 6, 7
New York, New York 10281
États-Unis
+1 212 915 8888

Oslo

Drammensveien 147 A
0277 Oslo
Norvège
+47 23 29 60 00

Rio de Janeiro

Edificio Palacio Austregesilo de
Athayde
Av. Président Wilson, 231
Salle 501
Rio de Janeiro 20030-021
Brésil
+55 21 2122 6700

Santiago

Avenida Andres Bello 2457
23e étage
Centre Torre Costanera
7510689, Providencia, Santiago
Chili
+56 2 2386 4000

Singapore

21 Quai Collyer
Étages 09 à 101
Singapour, 049320
+65 6591 8000

Sydney

Niveau 16
123 rue Pitt
Sydney, Nouvelle-Galles du Sud
2000
Australie
+61 29 285 4000

Tokyo

Avant du parc Hibiya 13F
2-1-6 Uchisaiwai-cho
Chiyoda-ku, Tokyo 100-0011
Japon
+81 3 6833 4600

À propos de WTW

Chez WTW (NASDAQ : WTW), nous fournissons des solutions axées sur les données et les connaissances dans les domaines des personnes, du risque et du capital. En tirant parti de la vision mondiale et de l'expertise locale de nos collègues desservant 140 pays et marchés, nous vous aidons à affiner votre stratégie, à améliorer la résilience organisationnelle, à motiver votre main-d'œuvre et à maximiser les performances. En travaillant d'épaule en épaule avec vous, nous découvrons des opportunités de réussite durable, et nous fournissons une perspective qui vous fait bouger. Pour en savoir plus, rendez-vous sur [wtwco.com](https://www.wtwco.com).



[wtwco.com/social-media](https://www.wtwco.com/social-media)

Copyright © 2024 WTW. Tous droits réservés.
FPS6464957 WTW_138251/03/24

[wtwco.com](https://www.wtwco.com)

